



AOÛT 2010

*S*olidarité  
*C*onvivialité

# Wéto Vermeil

BULLETIN DE LIAISON DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS



*Voyage GNVR en Irlande  
Glenveagh castle*

# SOMMAIRE

- Le mot du président ..... p. 2
- Le Rédacteur ..... p. 2
- Les associations ..... p. 4
- Ce qu'ils en pensent ..... p. 5
- Bibliographie ..... p. 6
- Lu pour vous ..... p. 7
- Historique ..... p. 12
- Petits écrivains & poètes ... p. 14
- Faut bien rire un peu ..... p. 16
- VOYAGE GNVR ..... p. 17
  
- Semaine nature ..... p. 19
  
- Dans les promos ..... p. 20
- Dans les régions ..... p. 24
- Dates à retenir ..... p. 28
- Ils nous ont quittés ..... p. 29
- Domaine St Jacques ..... p. 39

Directeur de la publication : Roger VÉRY  
Rédacteur en chef : André FREYCHE  
Dépôt légal : 901  
ISSN 1299-250X

Design Et Imprimerie GATIGNOL & FILS  
Royan - RC 79B45

En couverture  
Photo de Jacques PILORGE en Irlande

## Le mot du Président

Pas de nouvelle, bonne nouvelle. Donc comme je n'ai rien à vous dire, je ne risque pas l'erreur ; je me contente donc de vous faire partager quelques constats. Le groupe se porte bien, les effectifs sont stables et les cotisants représentent 40 % des retraités, ce qui est remarquable dans le contexte sociétal que nous connaissons.

Nos confrères Allemands, bien plus nombreux que nous, malgré plusieurs tentatives que j'avais aidé à finaliser, ont échoué.

Les membres des autres professions libérales françaises sont dépourvues d'une telle structure et beaucoup le regrettent ; alors grand merci à nos prédécesseurs qui ont initié ce groupe. A vrai dire ce n'est pas, pour ceux en particulier qui suivent les sorties, un groupe mais une amicale, une véritable confraternité, amputée de la première syllabe.

Mon épouse habituelle et moi même rentrons de la Semaine Nature dans le Jura et pouvons en témoigner.

Alors n'hésitez pas à rompre la monotonie des jours et venez partager cette convivialité. A bientôt.

*Le Président*  
R. VERY

## Le Rédacteur

Dans plusieurs numéros de Véto Vermeil, des renvois vous invitent à consulter telle ou telle page d'un précédent VV. Pour ceux qui n'en ont pas conservé la collection, sachez (en ce qui concerne les « Internauts » - 1160 à fin avril 2010), que vous pouvez la trouver, depuis le n°21 (août 2002), sur notre site : <http://www.veterinairetrainte.com>.

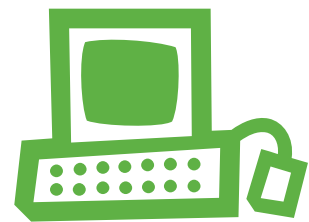
Pour les Internauts : vous pouvez également trouver ces mêmes numéros en tapant « Véto vermeil » dans la recherche « GOOGLE ». Consultez ce site, vous ne serez pas déçus ; il vous donnera accès à d'autres sites tous plus intéressants les uns que les autres. Vous visiterez le site de l'Ordre, celui de la CARPV, de l'ACV, de l'Association France-Allemagne

vétérinaires, et ceux de plusieurs confrères qui ont tous quelque chose à nous apporter.

Au cours de ces derniers numéros, nous avons consacré beaucoup de place et d'énergie au « combat » en vue d'obtenir la juste reconnaissance de nos droits après des décennies au service de l'assainissement du cheptel français lors des prophylaxies. Nous avons péché par excès d'optimisme et de naïveté. Nous avons raison, mais trop tard (c'est la réponse des Tribunaux Administratifs). Allez vous faire f....., il n'y a rien à espérer, ni le régime général de la Sécu, ni la retraite auxquels les décisions et avis du Conseil d'Etat vous donnaient droit !! Vous avez bossé pendant plus de 30 ans, l'Etat ne vous a jamais déclarés, vos droits sont prescrits ! Surtout, n'essayez pas d'en faire autant avec vos employés, vous auriez des ennuis !

Nous avons essayé d'informer régulièrement nos lecteurs du déroulement des procédures. Un des derniers de ces « aventuriers crédules » a cependant gagné face à l'Etat même en appel...le Ministère par contre se pourvoit en cassation...c'est l'histoire, du pot de terre, contre le pot de fer ...vous connaissez ?! ... (nous avons subi un préjudice, nous ne réclamions rien d'autre que l'indemnisation et la retraite à laquelle les textes nous donnaient droit. Ceci est parfaitement compatible avec la prescription trentenaire et n'a rien à voir avec la prescription quadriennale qui nous a été opposée... devons nous poursuivre ?)

Il est très dommage qu'en Droit français, le même système qu'aux USA, de la « class action » (action collective) n'existe pas ; à 4000 nous aurions eu plus de poids, et peut être plus de chance de réussir.



*Ci-dessous les coordonnées de notre trésorier, du Président du GVR et de vos contacts :*

*Le Trésorier et les Voyages : Georges LUCIEN - Groupe National des Vétérinaires Retraités*

*Chemin du Pal-Le Méage 03290 DOMPIERRE-SUR-BESBRE - Tél. 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51 - Courriel : g.lucien-ly63@veterinaire.fr*

*Le Président : Roger VERY, 9 rue Jean Zay 54300 LUNEVILLE - Tél. 03 83 74 22 68 - Courriel : roger.very@wanadoo.fr*

*«Trait d'Union Internautique» (TUI) : Ch. MESUROLLE, 10 av. G<sup>d</sup> Leclerc 10200 BAR-SUR-AUBE - Tél : 03.25.27.06.21*

*(1160 correspondants fin avril 2010). Courriel : mesurollec@wanadoo.fr*

*Semaine Nature : Pierre TROUCHE, 8, rue du Foirail 12120 CASSAGNES BEGHONES - Tél : 05 65 74 22 33 - Courriel : ptrouche@wanadoo.fr*

*Fichier National des Retraités : André CHOSSONNERY, 45, rue des Justices 25000 BESANÇON - Courriel : achossonnery@wanadoo.fr*

*Le Site : www.veterinairetrainte - Daniel CLAUSNER - 33, Av de la Lanterne 06200 NICE - Tél : 04 93 71 30 78 - Courriel : dan\_clausner@yahoo.fr*

*Le rédacteur : A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN - Tél. 05 46 38 28 19 - Courriel : andre.freyche@wanadoo.fr*

## *Notre confrère M. BAZIN nous adresse cet appel*

Je recherche des contacts auprès de confrères ayant exercé en rurale ou équine, et qui auraient utilisé pour eux-mêmes ou pour leurs proches une pommade du nom de DERMAFTOX, de Sanofi puis CEVA santé animale.

Cette pommade de composition très simple, peu coûteuse, et qui m'a servi pendant cinquante ans, disparu du fait du Laboratoire CEVA son producteur.

Ce laboratoire refuse catégoriquement toute concession, et de façon fort peu courtoise, ne serait-ce que pour révéler la nature de l'excipient.

Il serait possible de faire fabriquer cette pommade sous ordonnance et de façon ponctuelle. J'ai pris contact avec Médecins du Monde et l'Unicef. Mon rêve serait de trouver un laboratoire assumant un AMM et la promotion de cette pommade. Encore faudrait-il qu'il soit un peu philanthrope.

Michel Bazin, Vétérinaire, 14400 BAYEUX

## **TOUS NOS LECTEURS PEUVENT PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES RUBRIQUES DE VÉTO VERMEIL**

Editoriaux • Humour • Infos Retraités • Souvenirs (professionnels, d'école) • Rencontres dans les régions  
• Réunions de promos • "Ils nous ont quittés" (afin que cette rubrique ne finisse par "envahir" notre revue, les hommages à un confrère décédé qui dépassant 15 lignes ne seront pas publiés) • Petits poètes et écrivains • Loisirs • Dates à retenir • Documents anciens • Courrier des lecteurs • "J'ai lu pour vous" (bons bouquins, articles intéressants) • Bibliographie.

### **Envois avant le 31/12/2010 dernière limite pour le n° 38**

*(Merci de respecter cette date butoir et l'impératif "articles courts")*

### **ENVOYEZ VOS ARTICLES AU RÉDACTEUR :**

A. FREYCHE, 2 rue de la Paix 17200 ROYAN

courriel : [andre.freyche@wanadoo.fr](mailto:andre.freyche@wanadoo.fr)

## **ALIMENTEZ VÉTO VERMEIL**

*TOUS nos lecteurs peuvent participer à la rédaction de ces rubriques, en envoyant des **articles courts**, lisibles, accompagnés de documents ou de photos, ces dernières seront rendues à leurs auteurs après exploitation pour la revue, s'ils en expriment le désir.*

*Pour que le Groupe des Vétérinaires Retraités ait plus de moyens pour Véto Vermeil et pour toutes ses autres tâches ; pour que nous soyons mieux représentés dans la défense de notre retraite et de tous nos autres intérêts ;*

## **ADHÉREZ ET COTISEZ AU GROUPE NATIONAL DES VÉTÉRINAIRES RETRAITÉS,**

*PARTICIPEZ À SES ACTIVITÉS (vous serez informés par notre revue, et par courriel)  
(Semaine nature, rencontres régionales, rassemblement national, voyage GNVR)*

Adressez vos cotisations : ("retraité" : 50 € - "Veuve" : 25 €)

au trésorier du Groupe National des Vétérinaires Retraités :

Georges LUCIEN - Groupe National des Vétérinaires Retraités  
406 Chemin du Pal - Le Méage 03290 DOMPIERRE-SUR-BESBRE

Tél. 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51 - Courriel : [g.lucien-ly63@veterinaire.fr](mailto:g.lucien-ly63@veterinaire.fr)

## France-Allemagne vétérinaire « 40 ans au service de l'idéologie vétérinaire »

Tel était l'intitulé de la plaquette remise à chaque participant de France-Allemagne vétérinaire dont la traditionnelle réunion du « Pont » de l'Ascension se tenait cette année à METZ.

Ce document retrace, en effet, avec de nombreuses photos, le parcours de quatre décennies de cette dynamique association, rappelant qu'en septembre 1970 était créée à Garmisch-Partenkirchen l'union européenne vétérinaire et que, le 1<sup>er</sup> novembre 1971, notre confrère André DESBOIS, fondateur de France-Allemagne vétérinaire, lançait un appel dans la presse professionnelle allemande pour le rapprochement des confrères des deux pays.

Comme chaque année, pour la centaine de participants, les vétérinaires allemands et leurs épouses représentaient la majorité. Le programme de cette réunion donna satisfaction à tous grâce à la préparation minutieuse de Sébastien et Anne DALSTEIN de Vandréching (Moselle) qui veillèrent, pendant quatre jours, au bon déroulement de celui-ci.

Les deux conférences du vendredi 14 mai retinrent l'attention de tous les confrères : L'une fut prononcée par Jeanne BRUGERE-PICOUX sur « les risques d'introduction et voies d'importation des maladies infectieuses en Europe par les animaux ou les produits d'origine animale ».

L'autre, par Henri BRUGERE sur « Recherche vétérinaire et recherche médicale. Point de vue d'un vétérinaire français ».

Ensuite, intervint Madame Maria LEPREVOST,



juriste responsable du département soutien à la formation doctorale et à la recherche au sein de l'Université franco-allemande de Hanovre. Cette Université offre cent cinquante formations à double diplôme et propose également des Ecoles d'été de 15 jours et, même, des ateliers de quatre jours.

Notre confrère André DESBOIS nous fit part d'un projet qui lui tient à cœur, à savoir, la création d'un pôle France-Allemagne vétérinaire, issu d'un rapprochement des structures ordinales du « Grand-Est-Alsace » avec les chambres vétérinaires de Sarre-Rhénanie et Bade-Wurtemberg.

Pendant le déroulement de la réunion scientifique, les accompagnants visitèrent le château féodal rénové du Duke de

Malbrouck où était présentée une exposition de Niki de Saint-Phalle.

L'après-midi du vendredi 14 mai fut consacré, pour l'ensemble des participants, à la visite de l'ouvrage A 19 du Hackenberg, le plus important de la ligne Maginot. C'est une véritable ville souterraine avec son métro, son casernement, son hôpital, son usine électrique et de très nombreux aménagements intérieurs. Cette visite commune des français et des allemands, à pied, puis en petit train, dans un lieu où leurs ancêtres s'étaient affrontés, avait un caractère hautement symbolique.

Au programme du samedi 15 figurait, évidemment, une large visite guidée de la ville de Metz, en particulier de sa magnifique cathédrale gothique et de ses 6500 m<sup>2</sup> de vitraux (dont plusieurs de Chagall).

### Erratum VV n°36... mea culpa.

#### « Laisse toujours une petite place à l'erreur »

1) « Je reçois à l'instant votre revue. Je me dois de vous faire part de ma surprise en constatant que l'article que je vous avais adressé et concernant notre voyage de promo 52/56 à Nantes et sa région est signé Jean-Claude Proy, confrère Lyonnais certainement de haute lignée mais qui n'a pas le privilège d'appartenir à la « promo du siècle ».

J'avais pensé que le compte rendu de ce séjour devait être rédigé par un Alforien pour remercier nos Amis Toulousains de l'éclectisme et de la parfaite organisation dont ils ont fait preuve. J'ose espérer que les participants qui liront ces quelques lignes auront rectifié d'eux-mêmes ! ». Maurice VENTURINI

...p 27/28 (ndlr : une erreur de l'imprimeur que le rédacteur n'a pas relevée à la relecture).

2) « Je viens de recevoir le dernier numéro. Toujours aussi intéressant, un petit détail pourtant : la photo de promo est celle de la promo Pierre sortie en 1971 (l'erreur est humaine même chez les vétos !) sans rancune pour cet emprunt !!!

Popeye pour les initiés. » Patrice EMAILLE

(ndlr où est l'erreur ?... la rédaction ne publie que les photos qui lui sont transmises. Bravo à l'auteur de la « bourde »... il s'en est aussitôt excusé).

« La photo de promo dans le dernier numéro de Véto Vermeil n'est pas celle de la promo Pierre, toutes mes excuses. Les yeux ne sont plus aussi perçants que jadis !!! » Patrice EMAILLE.

(ndlr : lorsqu'il a transmis la photo, Popeye avait oublié ses lunettes...ou ses épinards).

Les participants ne purent profiter que d'une visite extérieure du nouveau Centre Pompidou de Metz. En effet, en raison de la gratuité accordée durant les premiers jours après l'ouverture, huit mille personnes formaient chaque jour une impressionnante file d'attente, qui devait patienter plus de trois heures avant d'accéder au Musée ! Mais les vétérinaires, les accompagnants ainsi que les étudiants allemands participants purent, plusieurs

fois, contempler l'ouvrage futuriste en « chapeau chinois » et profiter, partiellement, du feu d'artifice programmé par la ville de Metz, le samedi soir.

Une visite hors programme de la maison de Robert SCHUMAN, considéré comme « l'un des Pères de l'Europe » et initiateur de la réconciliation franco-allemande, fut appréciée de tous.

Le séjour à Metz se termina par un agréable dîner-croisière sur la Moselle, agrémenté

de chansons pour lesquelles notre confrère René FREDET fut, comme chaque année, un parfait animateur-chef de chœur.

La réunion 2011 de France-Allemagne vétérinaire, devrait se tenir dans les environs de Francfort.

Pierre ROYER

## Thèse de doctorat vétérinaire consacrée à l'ACV

Après 120 ans de bons services rendus à la profession, l'ACV, l'Association Centrale d'Entraide Vétérinaire, méritait de faire parler d'elle. Ce fut le cas dans la thèse de doctorat vétérinaire soutenue par Flore LAPERT (A 06) le 15 avril 2010 à l'Ecole d'Alfort en présence des Professeurs Christophe DEGUEURCE et Bernard TOMA, respectivement directeur et assesseur. L'ambition de ce travail était de retracer l'histoire de cette association ancienne (1889) reconnue d'utilité publique mais aussi de présenter ses missions actuelles notamment son travail quotidien d'accompagnement des étudiants et des confrères en difficulté. Flore LAPERT, diplômée du

master marketing d'HEC, a également proposé des pistes pour développer l'association, pour la moderniser et pour mieux la faire connaître.

Une thèse intéressante et instructive qui permettra à la commission « Prospective » créée au sein de l'ACV de mieux appréhender l'avenir et de poursuivre son objectif : apporter aide, secours, écoute et entraide à chaque vétérinaire qui en a besoin.

Pour consulter la thèse, adhérer ou faire un don : <http://asso-acv.veterinaire.fr>



> de g à dr Dr B. TOMA, J. Rigolet, Flore Lapert, Ch. Degueurce, B. Wilmet

## Dernière rencontre annuelle à Brive et en Corrèze

« Depuis la Corrèze, un bonjour amical des membres de l'association des directeurs retraités des laboratoires vétérinaires a été adressé à ceux de leurs collègues qui n'avaient pu faire cette année le déplacement pour participer aux journées annuelles. Les moyens de la technologie moderne ont permis de le faire sous la forme de cette photo, qui a été dupliquée et paraphée au dos par tous les présents. Nous espérons que cette initiative qui se maintient et se perfectionne au fil des années rappellera à nos ex-collègues et, en particulier à nos aînés, qu'ils comptent encore pour nous et que nous ne les avons pas oubliés. »

Jacques RIVIERE  
ancien directeur du LVD de Seine-et-Marne, secrétaire de l'association des directeurs retraités des Laboratoires vétérinaires départementaux



Béatrice Rivière; 2: Claude Meunier; 3: Jean-Jacques Boulot; 4: Jeanne Meurier; Georges Lauzet; 6: Annie Rodot; 7: Monique Rivé; 8: Françoise Morand; 9: Marie-France Asteloux; 10: Jean-Marie Guéraud; 11: Andrée Turquand; 12: Annie Canteneur; Bernadette Ferry; 14: Marc Morand; 15: Monique Bördas; 16: Jeannine Guéraud; Robert Filleton; 18: Gérard Montagut; 19: Claude Chasteloux; 20: Marie Noëlle Filleton; Christian Bordas; 22: Olivier Turquand; 23: Michel Rivé; 24: Jacques Rivière

L'Organisation de la rencontre avait été confiée à Claude Chasteloux et Christian Bordas.

### Le Soldat Nègre

Cette autobiographie d'un entomologiste qui a travaillé de nombreuses années en Afrique Centrale donne une image tout à fait intéressante de la vie



d'un chercheur dans les toutes premières années qui ont suivi le dernier conflit mondial. Jacques Itard a choisi l'Afrique dès sa sortie de l'École Vétérinaire. Après quelques années de formation sur le terrain dans les trois territoires de l'ex AEF : le Tchad, le Congo et la République Centrafricaine, son goût pour le travail précis l'orienta tout naturellement vers la recherche entomologique et son application directe sur l'élevage des zébus et des taurins africains. L'étude des différents trypanosomes, agents des maladies du sommeil animales, et de leurs vecteurs, les glossines ou mouches Tsé-tsé, le passionne et il met au point en quelques années des méthodes biologiques très modernes d'élimination de ces insectes dangereux pour les hommes et le bétail.

Son témoignage sans concession sur sa vie professionnelle et familiale restera un document très vivant sur une époque que, finalement, ceux qui ne l'ont pas vécue ont du mal à appréhender.

Livre 15 x 21 cm de 230 pages.

Illustrations : 61 photos noir et blanc dans le texte + 41 photos hors texte.

Adresser la commande à :

Itard Jacques

3, allée de Bellevue

72500 Château-du-loir

Prix unitaire : 24 € (+ 3 € de frais de port).

### Le siège de METZ de 1814

Notre confrère Jacques Le Costumier (A53) est un fervent napoléonien. Son épouse, en toute confidentialité, m'a confessé que, bien qu'il dorme toujours la main sur l'estomac, il n'omet pas d'enlever son bicorne avant de ce faire. C'est, à mon avis, sa passion qui lui donne un style impérial.

Mais revenons au livre : après la désastreuse campagne de Russie en 1812, la coûteuse campagne d'Allemagne en 1813, en 1814 Napoléon ne peut empêcher les coalisés d'envahir la France. Pour retenir des troupes ennemies, Napoléon organise la défense de certaines villes fortes, en Lorraine entre autres : Thionville et Metz. Ces villes, la première défendue par Léopold Hugo, (le père de Victor), la seconde par François Durutte (un ch'ti de Douai) vont tenir 85 jours sans se

rendre jusqu'à l'abdication de Napoléon. A la vérité ces villes plus qu'assiégées étaient bloquées, ce qui permettait des sorties de la garnison à but de ravitaillement surtout. Le livre raconte ces épisodes, mais parallèlement narre la destinée de Durutte que l'on retrouve à Waterloo, raconte la campagne de France, nous fait suivre l'empereur lors de son retour de l'île d'Elbe, et ne nous cache pas que les derniers des cent jours furent des jours sans...

R. VERY

On peut se procurer le livre dans toute bonne librairie (26 euros).

Il est édité par : Nouveau monde éditions Fondation Napoléon.

### Jean BARBERY

...il est véto, il écrit, il est éditeur. C'est notre confrère Jean BARBERY (T 77).

- Son professionnel à HIRSINGUE (68530)  
- Sa maison d'édition, chez lui, à ILLFURTH (68720). « Editions St-Brice » : prochaine édition « la Forêt-Noire romantique et gastronomique » puis un bel album photo sur la nature en Alsace.

C'est un article des « Dernières Nouvelles d'Alsace ». Transmis par notre confrère Henri ANDRES.

### Pour rire un peu...

#### Le psy

Le patient chez le psychiatre :

- « Docteur, j'ai un problème. Tous les soirs, quand je suis au lit, j'ai l'impression qu'il y a quelqu'un caché dessous. Alors, je me relève pour regarder sous le lit, et là bien sûr il n'y a personne. Je me recouche, mais au bout d'un moment je me dis que je n'ai peut-être pas bien regardé. Alors, je me relève pour vérifier de nouveau, sans résultat bien entendu.

Bref, j'ai beau me dire que c'est idiot, je ressens toujours le besoin de m'assurer que personne n'est caché sous le lit. Docteur, tout ça me pourrit la vie, pouvez-vous faire quelque chose ? »

Le psychiatre :

- « Hum... Je vois... obsessionnel compulsif... Comptez quatre ans d'entretiens de psychothérapie, à raison de trois séances par semaine, et je vous guéris de votre obsession. »

Le patient :

- « Euh... Combien ça va me coûter, Docteur ? »

Le psychiatre :

- « 100.00 \$ par séance ».

Le patient (déconcerté) :

- « Euh... je crois que je vais réfléchir... »

Six mois plus tard, le psychiatre rencontre le type dans la rue, par hasard :

- « Alors ? Pourquoi n'êtes-vous jamais revenu me voir ? »

Le patient :

- « À 100.00 \$ la séance ? Mon livreur de pizza m'a résolu mon problème pour seulement 5.00 \$. »

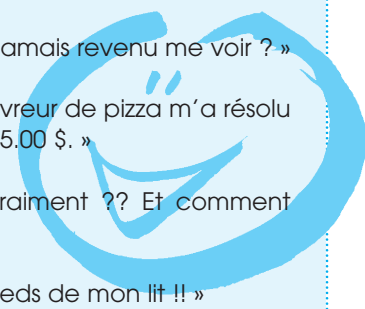
Le psychiatre (vexé) :

- « Votre livreur de pizza ?? Vraiment ?? Et comment a-t-il fait ? »

Le patient :

- « Il m'a conseillé de scier les pieds de mon lit !! »

### Quelques histoires en vrac...



## Bettencourt : 1/2 md € pour la recherche

Liliane Bettencourt est décidément une femme généreuse. L'héritière du groupe « L'Oréal » vient en effet de léguer la somme de 552 millions d'euros, en liquidités, à la Fondation Bettencourt Schueller, qui finance la recherche française grâce aux fonds jusqu'à présent légués par la femme la plus riche de France et sa famille, évalués aux alentours de 200 millions d'euros.

« La donation vient d'être finalisée. On n'attend plus que le chèque », explique l'un des responsables de la fondation, qui précise que cette opération a été décidée dès 2008, soit bien avant que n'explose l'affaire Jean-Marie Banier, ce photographe-

mondain soupçonné d'avoir abusé des largesses de Liliane Bettencourt et de s'être fait léguer sous forme de virements, assurances-vie, et œuvres d'art diverses, près d'un milliard d'euros !

### « Un geste totalement historique »

Cette nouvelle donation de plus d'un demi-milliard d'euros devrait faire moins de vagues : elle aurait reçu l'aval total de Françoise Meyers-Bettencourt, la fille de Liliane Bettencourt, à l'origine des poursuites contre Banier. « C'est un geste totalement historique », estime la Fondation Bettencourt Schueller. C'est la première

fois qu'une donation philanthropique de cette ampleur a lieu en France ».

Cet argent devrait permettre de bâtir, au cœur de Paris, un centre de recherche médicale apte à rivaliser avec les meilleurs instituts de recherche du monde. Une sorte de « MIT » à la française, qui idéalement, trouvera refuge dans les environs du Collège de France (le lieu n'est pas encore déterminé).

Ghislain de Montalembert

(Le Figaro Magazine)

12/02/2010 Info Figaro Magazine

(...Que de vagues ! Que d'eau, que d'eau ! aurait dit un certain Mac-Mahon !)

## Comment les nanosciences vont changer nos vies

Si vous ne savez pas vraiment ce que sont les nanos, rassurez-vous ; 95 % des Français l'ignorent aussi. Mais il serait temps de nous y mettre. Car le XXI<sup>e</sup> siècle est en train de réaliser l'un des plus grands rêves de Pascal : les scientifiques disposent désormais d'outils capables d'observer et de manipuler l'infiniment petit... et ils commencent à en retirer des applications extraordinaires. Ce sont ces outils (microscopes à effet tunnel, lasers) que l'on appelle « nanotechnologies ». Et ce sont les particules qu'ils permettent d'exploiter que l'on appelle le nanomonde. Un monde à l'échelle du nanomètre - un millionième de millimètre - composé d'éléments dont le principal intérêt n'est pas d'être cinquante mille fois plus petits que le diamètre d'un seul de nos cheveux, mais de posséder des propriétés (mécaniques,

physiques, thermiques, optiques, électriques, magnétiques, chimiques) différentes de celles qui régissent notre univers.

A l'échelle nanométrique, les particules échappent en effet aux lois de la physique classique (telles que la gravité ou la vitesse de déplacement proportionnelle à l'énergie déployée) pour répondre à celles de la physique quantique, encore largement méconnues, mais fort utiles dans de nombreux domaines. On peut ainsi (et on le fait déjà) s'en servir pour bombarder littéralement une tumeur cancéreuse, sans rien abîmer autour. Ou pour fabriquer un cadre de vélo cent fois plus solide et six fois plus léger qu'en acier. Ou pour imprimer des cellules photovoltaïques sur un support souple, beaucoup moins cher et plus facile à poser qu'un panneau solaire rigide.

Quant à leurs applications électroniques (freins ABS, disques durs d'ordinateurs, baladeurs musicaux, téléphones mobiles), il suffit de regarder autour de soi pour en repérer des dizaines, dont bon nombre ont d'ores et déjà changé nos vies. Et ce n'est évidemment qu'un début ; la plupart des nanosciences en sont encore au stade des essais, assortis d'inévitables polémiques sur les risques qu'elles pourraient représenter pour la nature, l'homme et les libertés. Mais - mondialisation oblige - on ne les arrêtera pas pour autant. D'où la nécessité d'en débattre - ainsi qu'une commission publique vient de le faire durant quatre mois - et de s'y intéresser, sans plus attendre.

Grousset, Véronique

(lefigaro.fr - 05/03/2010)

## Des cellules de peau de souris transformées directement en neurones

**PARIS - Des cellules de peau de souris ont été transformées directement en neurones fonctionnels, sans passer par l'étape de reprogrammation en cellules souches pluripotentes jusque-là jugée indispensable, selon une étude publiée mercredi par la revue Nature.**

« Cette découverte pourrait révolutionner l'avenir des thérapies à partir de cellules souches humaines et conduire à revoir notre compréhension de la façon dont les cellules choisissent et maintiennent leurs fonctions spécialisées dans le corps »,

selon l'université américaine de Stanford. « Nous avons directement induit la transformation d'un type de cellule en un type de cellule complètement différent », déclare Marius Wernig (Institut de biologie des cellules souches et de médecine régénérative de l'université de Stanford). « C'est un gigantesque bond en avant », assure Irving Weissman, directeur de cet institut, dans un communiqué.

Les neurones obtenus en laboratoire « sont complètement fonctionnels », c'est-à-dire capables d'établir des connexions et

d'envoyer des signaux à d'autres cellules nerveuses, souligne le Dr Wernig.

Les cellules souches embryonnaires sont dites pluripotentes, parce qu'elles sont capables de devenir n'importe quel type de cellules spécialisées (du cœur, du cerveau, du sang). Mais leur utilisation, source d'interrogations éthiques, reste controversée. Les cellules souches dites « adultes » sont déjà plus spécialisées.

L'Express.fr

(par AFP, publié le 27/01/2010)

(Cellules souches : voir VV n°33 page 6)



## Des moustiques programmés pour vacciner

**Une équipe de chercheurs japonais est parvenue à modifier génétiquement un moustique pour qu'il diffuse un vaccin lorsqu'il pique une souris. Une expérience qui soulève de nombreuses questions pratiques et éthiques.**

L'idée aurait de quoi faire rêver : au lieu de véhiculer des maladies graves (paludisme, dengue, fièvre jaune), les moustiques, modifiés génétiquement par l'homme, transmettraient aux individus qu'ils piquent le vaccin contre cette même maladie. Et chaque nouvelle piqûre, loin de s'avérer dangereuse, viendrait renforcer la défense immunitaire de la personne « piquée ». Une méthode « peu coûteuse et non douloureuse », résume le Dr Yoshida, qui a mené l'étude scientifique publiée dans la revue *Insect Molecular Biology*.



Ce scientifique japonais de la Jichi medical university est parvenu à concrétiser dans son laboratoire une théorie caressée, selon lui, depuis une dizaine d'années par les chercheurs. Pour cela, il a introduit un gène chez un moustique pour qu'il produise dans sa salive la molécule SP15 permettant d'immuniser contre une maladie tropicale grave, la leishmaniose. Particulièrement virulente en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et dans le Sahel, la leishmaniose, également présente à moindre échelle dans le sud de la France, concernerait 12 millions de personnes dans le monde et peut s'avérer mortelle ou causer de graves lésions cutanées.

Les chercheurs ont ensuite mis ces moustiques génétiquement modifiés en contact avec des souris. Piquées à de nombreuses reprises par l'insecte qui se nourrissait de leur sang, celles-ci ont développé des anticorps contre la leishmaniose, sur le modèle d'un vaccin classique, qui, en introduisant à très faible dose l'agent infectieux dans le corps, lui apprend à organiser sa défense immunitaire. Le moustique, par le biais de sa salive, avait bel et bien joué son rôle de « vaccinateur volant ».

### Dans le labo seulement

« C'est une idée originale, remarque le Dr Jean Beytout, chef de service des maladies infectieuses au CHU de Clermont-Ferrand.

Jusqu'à présent, on avait plutôt tenté de faire de la sélection génétique sur les moustiques vecteurs de maladie, afin de réduire leur nombre ou leur dangerosité ».

La prouesse de l'équipe japonaise reste néanmoins expérimentale et ne vise pas à être étendue à plus grande échelle. L'équipe du Dr Yoshida reconnaît elle-même plusieurs obstacles à cela. Non seulement il semble impossible de doser la molécule inoculée aux individus par les insectes, mais rien ne permet en outre d'assurer que le même insecte ne transmettrait pas, dans le même temps, une autre maladie, comme le paludisme ou la fièvre jaune. A cela s'ajoutent des considérations éthiques, puisqu'on se trouverait dans l'incapacité de s'assurer que la personne est d'accord pour se faire vacciner.

« Au final, cette étude trouve surtout son intérêt dans les pistes qu'elle ouvre pour les recherches sur le paludisme, résume le Dr Beytout. Elle souligne en effet le rôle essentiel de la salive de moustique du moins, de certains de ses composants pour favoriser la pénétration de la molécule immunisante dans le sang ».

Pauline Fréour

23/03/2010 - [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)

## Un virus Ebola tue les porcs et infecte l'homme

**L'agent est passé du singe au porc, et a contaminé cinq ouvriers agricoles aux Philippines.**

Fin janvier 2009, le gouvernement philippin a annoncé la détection du virus Ebola-Reston, responsable chez les singes macaques d'une fièvre hémorragique mortelle, dans deux gros élevages de porcs situés au nord de l'île de Luzon. Par ailleurs, cinq personnes (deux ouvriers, un boucher d'abattoir et un petit éleveur d'un quartier de Manille) ont été eux aussi contaminés par le virus.

Cette double découverte, signalée par le mensuel *Agriculture & Nouvelles Technologies*, est une première qui déconcerte et inquiète les organismes internationaux. Il s'agit en effet d'un saut de barrière d'espèces inconnu à ce jour. La situation actuelle, on le sait

désormais, a en fait débuté entre 2007 et 2008 avec le signalement de pertes de poids, d'avortements et de décès inhabituels dans ces deux fermes porcines.

Les premières analyses faites localement, il y a un peu plus d'un an, avaient montré la présence de plusieurs microbes pathogènes, dont une souche particulièrement virulente du virus du « syndrome dysgénésique et respiratoire du porc » (SDRP). Puis très vite, « on a trouvé la trace du virus Ebola souche Reston chez six porcs, puis plusieurs centaines d'animaux », explique Noël Tordo (infections virales émergentes, Institut Pasteur).

### Infection inapparente

Aussitôt, le ministère de l'Agriculture des Philippines décide la mise en quarantaine

des fermes contaminées. Le Dr Kate Glynn, de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), explique au *Figaro* comment la présence du virus Ebola a été détectée : « Le gouvernement philippin voulait savoir si sa campagne de vaccination contre ce virus SDRP était efficace. En août 2008, ils ont envoyé des échantillons biologiques des porcs au laboratoire de diagnostic des maladies animales étrangères, à New York. » Y ayant trouvé des particules virales évoquant un virus Ebola, les biologistes new-yorkais ont demandé aux centres de contrôle et de prévention des maladies, à Atlanta (États-Unis), de confirmer le diagnostic. En octobre 2008, le verdict tombe : il s'agit bien de la première contamination au monde de cochons par un virus Ebola-Reston.



Cette souche, très différente des Ebola-Zaire, Gabon, ou Soudan, qui provoquent des fièvres hémorragiques mortelles chez 85 % des êtres humains infectés, tient son nom de la ville de Reston, en Virginie. C'est là que se trouve le laboratoire expérimental Hazleton, le plus gros importateur américain de petits singes. Or, en octobre 1989, une centaine de macaques des Philippines avait été victime d'une épidémie foudroyante de fièvre hémorragique mortelle. C'était une nouvelle souche du virus Ebola, qui peut aussi contaminer l'homme sans le rendre malade : sur 178 soignants de ce laboratoire, 6 avaient dans leur sang des anticorps, trace d'une infection inapparente par ce virus.

Ce passage soudain du virus à des porcs a eu immédiatement pour conséquence la mise en quarantaine des fermes, l'envoi d'une mission d'experts de la FAO et de l'OIE et la décision d'abattre 6000 animaux ! Les contacts des personnes contaminées à leur insu sont activement recherchés. Et même si la souche Reston ne provoque pas de



> *Virus Ébola*  
(au microscope électronique).

mala-die humaine, les chercheurs s'inquiètent du saut de barrière d'espèces. « Il y a tellement d'inconnues, estime le Dr Glynn. On ne sait pas grand-chose des facteurs de virulence des souches Ebola humaines à forte mortalité. La coinfection du virus Ebola-Reston avec d'autres virus de porcs aggrave-t-elle sa virulence ? ». La menace est faible pour les adultes en bonne santé, mais elle est inconnue pour les sujets immunodéprimés, les femmes enceintes et les enfants.

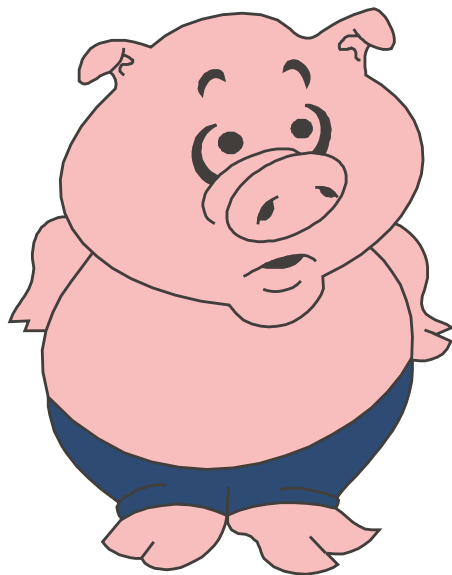
Jean-Michel Bader  
13/03/2009 - Le Figaro.fr Santé

## Un virus H1N1 mutant détecté chez le porc

**Cette recombinaison génétique n'est pas inquiétante pour l'instant, mais justifie la surveillance vétérinaire.**

Un an tout juste après le début de l'alerte pandémique (le 11 juin 2009), le virus H1N1 est « globalement peu actif » dans le monde, estime l'Organisation mondiale de la santé. Pour autant, les réseaux de surveillance, humains et surtout vétérinaires, ne doivent pas baisser la garde, avertissent des chercheurs asiatiques, qui viennent de mettre en évidence des modifications génétiques de ce virus chez le porc. Leurs travaux, publiés vendredi dans « Science », démontrent que le H1N1 continue de se transformer chez cet animal, hôte habituel des virus de la grippe et source de contamination pour l'homme. De telles recombinaisons étant susceptibles de faire émerger un virus plus virulent, la surveillance systématique de la grippe dans les élevages porcins doit être renforcée, conclut D.Vijaykrishna (Hongkong), auteur de l'article.

Depuis une dizaine d'années, ces chercheurs suivent l'évolution des virus grippaux dans les populations porcines à partir d'un abattoir de Hongkong. Premier constat : le virus H1N1 n'a pas été détecté avant octobre 2009, ce qui, selon eux, conforte l'hypothèse selon laquelle ce nouveau variant n'est pas apparu en Asie (comme l'avaient suggéré des Américains). Mais, en janvier 2010, cette surveillance a permis de détecter une recombinaison du virus pandémique avec un autre virus grippal, entraînant des modifications au niveau de deux des huit gènes du H1N1. Infectés expérimentalement par ce virus



réassorti, des porcs ont développé une grippe d'intensité « légère », transmissible d'animal à animal, notent les auteurs. Ils relèvent aussi que ce recombinant génétique n'a pas d'immunité croisée avec le virus H1N1 de la pandémie 2009. En clair, si ce nouveau virus grippal se révélait un jour transmissible à l'homme, le vaccin anti-H1N1 actuellement sur le marché ne serait a priori pas protecteur. « L'événement décrit par ces chercheurs n'est pas exceptionnel, mais c'est un argument de plus pour la surveillance vétérinaire, confirme le Dr Dominique Rousset (Institut Pasteur), directeur adjoint du Centre national de référence de la grippe pour la France du Nord. Depuis la pandémie de 1918, il y a des échanges réguliers entre les virus grippaux porcins et humains, dans les deux sens. Il est donc

très important de regarder ce qui se passe chez le porc, mais aussi chez les éleveurs, au contact direct de ces animaux. »

### Prédictions difficiles

Un avis partagé par le Pr Patrick Berche, microbiologiste à l'hôpital Necker (Paris), qui se dit impressionné par la capacité de réassortiment du virus grippal chez le porc. Il se veut toutefois rassurant. « D'abord, l'homme ne peut être contaminé en mangeant du porc cuit. Il faut savoir aussi que la plupart du temps, ces réassortiments génétiques chez l'animal se terminent par une impasse : le nouveau virus grippal peut éventuellement induire quelques cas chez l'humain, mais l'infection n'est pas transmissible d'homme à homme. »

Bernard Vallat, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), est cependant mesuré sur l'efficacité des systèmes de vigilance vétérinaire. « Dans la plupart des pays du monde, la surveillance de la grippe a été renforcée, tant sur les volailles que sur les porcs, estime-t-il. C'est un progrès, mais pas une garantie, car ce n'est pas parce qu'on identifie le code génétique d'un nouveau virus que l'on peut prédire s'il va être tueur. » Pour Bernard Vallat, la surveillance est d'autant plus ardue que les porcs sont très sensibles aux H1N1 et que l'on a affaire en permanence à de nouveaux virus. Sans compter le coût, prohibitif pour les pays émergents.

Par Sandrine Cabut  
06/2010 - www.lefigaro.fr/sante



Existe-t-il un risque à se nourrir aujourd'hui ? Régulièrement, la presse pointe des situations de fraude, d'usage abusif de pesticides ou d'élevages intensifs aux pratiques douteuses... C'était le cas lundi de l'émission « Pièces à conviction » de France 3, diffusée à la veille de l'examen au Parlement du projet de loi de modernisation de l'Agriculture. Un document qui montre les dessous d'un système peu reluisant. Faut-il en faire une généralité ? Mardi, le ministère de l'Agriculture a publié un communiqué à la tonalité rassurante. Même son de cloche du côté de l'association UFC-Que choisir qui n'hésite pas à se déclarer « réservée sur les conclusions de l'enquête de France 3 et demande un éclairage officiel de la part de l'Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) ». De notre côté, nous avons demandé à Marc Mortureux, son directeur, des explications sur les faits dénoncés.

**LE FIGARO.** - *Le reportage montre des situations parfois frauduleuses et un système de contrôle sanitaire complexe voire, défaillant... Est-ce à ce point catastrophique ?*

**Marc MORTUREUX.** - L'émission pointe du doigt des sujets sensibles et souligne de vrais enjeux. Mais je regrette le côté exclusivement à charge et partial qui ne correspond pas à ce qui est constaté. Je ne peux pas laisser dire que le système de contrôle est défaillant. Cette année encore la DGCCRF (Direction générale de la concurrence de la consommation et de la répression des fraudes) qui en a la charge a sanctionné les producteurs et importateurs dont les fruits et légumes dépassent les normes en matière de pesticides. Cela concernait 8 % de la production conventionnelle et 4 % des produits supposés bio.

**Des saumons norvégiens auxquels on fait ingurgiter des pesticides ou des fraises arrosées d'un fongicide interdit, comment ne pas s'inquiéter ?**

Les images des saumons malades étaient insupportables. Toutefois, la substance utilisée (le diflubenzuron) pour les soigner peut légalement servir comme base pour fabriquer des pesticides mais également

## Comment l'Afssa contrôle la sécurité sanitaire des aliments

des médicaments antiparasitaires. Les autorisations toutefois doivent être délivrées dans des conditions très strictes et avec un délai minimal de dix jours entre l'administration de la substance aux poissons et leur commercialisation. Quant au bromure de méthyle qui aurait été utilisé en Espagne, il est définitivement interdit d'utilisation depuis mars 2010 pour les derniers pays qui bénéficiaient d'une dérogation.



**Sur tous ces produits, les contrôles sont-ils suffisants ?**

L'Afssa a pris très clairement position pour réclamer plus de contrôles sur les produits d'importation. C'est une contrepartie nécessaire à la libre circulation des marchandises. En France, les autorités effectuent près de 60 000 contrôles qualité tous les ans. Une chose est sûre, on ne peut en aucun cas transiger.

**Comment enrayer l'usage trop important des antibiotiques comme facteur de croissance (parfois encouragé par des vétérinaires bien peu scrupuleux) alors qu'ils favorisent l'apparition de résistances chez l'animal mais également chez l'homme ?**

C'est un des soucis prioritaires de l'Afssa. Nous avons mis en place depuis 1999 un suivi annuel des ventes de médicaments vétérinaires. Depuis dix ans, le volume des ventes est à peu près stable, mais il y a une augmentation concernant les produits les plus récents (fluoroquinolone, céphalosporine...) qui sont également utilisés pour l'homme, et pour lesquels il y a apparition de résistances. Et ce, dans un contexte où il y a de moins en moins de nouvelles catégories d'antibiotiques. En novembre dernier nous avons donc lancé un appel pour un usage raisonné des antibiotiques. Un comité national vétérinaire a également été mis en place à cet effet par les ministères de l'Agriculture et de la Santé avec notre soutien.

**Mais parallèlement, vous êtes accusés de cacher une étude révélant une situation très problématique dans certains élevages de porcs...**

Nous n'avons absolument aucune étude secrète. Nous en avons une effectivement qui est en cours en ce qui concerne l'usage des antibiotiques pour les porcs mais également dans les élevages de lapins. Dès qu'elles seront achevées, vraisemblablement avant la fin de l'année pour celle sur les porcs, elles seront publiées. Nous agissons en toute transparence et nous n'avons absolument rien à cacher. Tous nos travaux sont systématiquement rendus publics sur notre site.



**Après les sardines de la baie de Seine trop chargées en PCB, va-t-on vers une interdiction des bars et des maquereaux, comme semblent le redouter les pêcheurs ?**

Nous avons émis plusieurs avis sur les PCB dans la baie de Seine et effectivement demandé l'interdiction de la pêche des sardines en octobre 2009 en raison de taux de contamination dépassant les seuils autorisés. Sur la base des données disponibles, il n'y avait pas de problème pour les maquereaux. Quant aux bars, nous attendons de nouvelles données que nous analyserons le plus vite possible.

**Afssa et Afsset (Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail) sont sur le point de ne faire plus qu'une seule grande agence, quelle sera sa priorité ?**

Agir en toute transparence en privilégiant l'intérêt des citoyens. Dans ce cadre nous devrions prochainement obtenir un label NF qui validera notre système d'expertise collective et contradictoire.

Marielle Court  
lefigaro.fr/sciences-technologies  
30/06/2010

# La vie multicellulaire bien plus ancienne que prévue

**L'analyse de fossiles découverts au Gabon par un géologue français montre que les organismes multicellulaires seraient apparus 1,5 milliard d'années plus tôt qu'on ne le pensait.**

Petit tremblement de terre au sein de la communauté scientifique. Les premiers organismes multicellulaires ne seraient pas apparus il y a 600 millions d'années comme on le pensait jusqu'à maintenant, mais il y a 2,1 milliards d'années ! Cette découverte est si extraordinaire qu'elle faisait jeudi la une de la célèbre revue Nature. Elle est l'œuvre d'un géologue français, Abderrazak El Albani (Université de Poitiers/CNRS) qui a dirigé une équipe internationale de 21 chercheurs. « Nous sommes formels : le curseur datant l'apparition d'une vie complexe multicellulaire doit être déplacé de 1,5 milliard d'années », explique-t-il au figaro.fr avant de prévenir dans la foulée : « Cela bouscule tous les dogmes établis. Notre article va sans aucun doute ouvrir un gigantesque débat dans le monde de la paléontologie. »

A l'origine de ces travaux, de banales recherches géologiques dans une carrière de grès au Gabon. Accompagné par son thésard gabonais, Frantz Ossa Ossa, le

géologue découvre un fabuleux gisement de fossiles visibles à l'œil nu (entre 7 millimètres et 12 centimètres). Plus de 250 fossiles, dans un état de conservation remarquable, sont récoltés dans cette formation géologique vieille de plus de 2 milliards d'années. Les premiers paléontologues confrontés aux fossiles supposent d'emblée qu'ils sont liés à des organismes pluricellulaires. Avant qu'on ne leur annonce leur datation. Incrédulés, ils ne veulent pas y croire. Beaucoup trop vieux. Deux ans d'analyses biochimiques, géochimiques et morphologiques seront nécessaires pour parvenir à faire publier dans Nature l'incroyable résultat : ce sont bien les traces d'une vie complexe vieille de 2,1 milliards d'années qui viennent d'être identifiées.

## Un site géologique unique à protéger

« Nous savions déjà que cette époque correspondait à un léger pic en oxygène puisque la concentration atteignait déjà quelques pourcents de la teneur actuelle, explique El Albani. Or l'oxygène est un élément indispensable au développement d'organismes composés de plusieurs cellules eucaryotes\*. C'est également un pic en oxygène, bien plus important, celui de l'explosion cambrienne, qui avait conduit

il y a 600 millions d'années à l'apparition des organismes multicellulaires que l'on pensait jusqu'à présent être les plus anciens. »

La teneur en oxygène de l'atmosphère, il y a 2 milliards d'années, n'était toutefois pas suffisante pour permettre la naissance d'une couche d'ozone protégeant les organismes primitifs sur le sol. Mais il y en avait assez pour qu'il pénètre profondément dans les océans. Les fossiles découverts correspondraient justement à des organismes marins vivant à une trentaine de mètres de profondeur à l'abri du rayonnement ultra-violet. « D'après nos analyses, ces organismes seraient des corps mous, des sortes de petites méduses s'il fallait trouver une image pour les décrire », explique El Albani qui milite désormais avec énergie pour que le site géologique où ont été découverts ces fossiles soit protégé et classé « patrimoine mondial de l'humanité ».

*\*cellules dont l'ADN est contenu dans un noyau et dont le métabolisme, plus complexe que celui des simples bactéries apparues il y a 3,5 milliards d'années, nécessite de l'oxygène.*

Par Tristan VEY

[lefigaro.fr/sciences-technologies](http://lefigaro.fr/sciences-technologies)

02/07/2010

## Pour rire un peu...

### Histoire d'éclésiastiques

Un curé dit à son ami rabbin :

« J'ai un truc pour manger à l'œil. »

« Super, tu fais comment ? »

« Je vais au restaurant assez tard, je commande une entrée, un plat, je prends mon temps pour le café, le cognac, un bon cigare et j'attends la fermeture. Comme je ne bouge pas, quand ils rangent toutes les tables et mettent les chaises dessus pour pouvoir fermer, le garçon vient pour me demander de payer. Je lui dis que j'ai déjà payé son collègue, qui est parti. Simple, non ? »

« Génial, fait le rabbin ; si on essayait demain ? »

« D'accord je réserve. »

Le soir suivant, ils vont au restaurant, commandent de nombreux plats. A la fin de la soirée, le garçon arrive et leur demande de payer.

Le curé lui répond : « Mais c'est déjà fait, à votre collègue qui est parti »

Le rabbin ajoute alors : «... Et ça fait un moment qu'on attend la monnaie »



## Quelques histoires en vrac...

### L'imam et le curé :

Un imam et un curé se trouvent à partager le compartiment d'un train.

Au bout d'un moment, le curé ferme sa Bible et demande à l'imam :

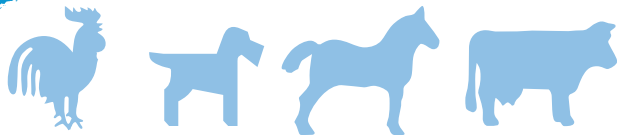
« Dites-moi, votre religion vous interdit de manger du porc. Mais vous est-il arrivé d'en goûter ? »

L'imam referme le Coran et répond :

« Je dois vous dire la vérité : oui, à de rares occasions... Mais à mon tour, de vous poser une question : votre religion vous impose le célibat... »

Le curé l'interrompt et dit : « Je sais ce que vous allez me demander, est-ce que j'ai goûté au fruit défendu ? Et bien, comme je me dois aussi de dire la vérité : oui, une fois ou deux, j'ai goûté. »

Ils reprirent tous deux leurs lectures, puis l'imam baisse à nouveau son Coran, regarde le curé, et lui dit avec un clin d'œil : « C'est meilleur que le cochon, non ? »



Pendant le dernier tiers du 18<sup>e</sup> siècle, les écoles vétérinaires de Lyon (1762) et d'Alfort (1766) ne formèrent qu'un nombre assez limité d'« artistes vétérinaires » qui, le plus souvent employés aux armées et dans les haras, étaient bien incapables de satisfaire les besoins sanitaires de tous les animaux. La Société Royale de Médecine, en 1778, avait pourtant pour mission la surveillance des épizooties, mais ce n'était pas vraiment sa compétence. Jusque là, donc, les éleveurs s'arrangeaient tant bien que mal avec leurs palefreniers, vachers, ou bergers.

Les chevaux et les bœufs trouvaient chez le maréchal-ferrant les soins nécessaires à leur locomotion, car ils constituaient l'unique force motrice. En cas de difficultés majeures, les bouchers étaient souvent l'ultime recours. En 1775, Voltaire écrivait ainsi à Bourgelat :

« J'étais étonné qu'avant vous, les bêtes à cornes ne fussent que du ressort du boucher et que les chevaux n'eussent, pour leurs Hippocrates, que les maréchaux-ferrants » Mais, dans les régions d'intense élevage, il fallait bien résoudre les problèmes courants d'obstétrique, de castration, de météorisation ou de coliques si redoutées, par exemple. Or, le vétérinaire était un « monsieur » en chapeau melon et redingote, il habitait les villes. Il était « assermenté » et représentait officiellement les Pouvoirs Publics en qualité de juriste-conseil ou de spécialiste exclusif des maladies contagieuses : Il s'abaissait rarement au ras des pâquerettes de nos prairies à vaches... !

Les plus habiles et les plus observateurs des éleveurs ne tardèrent donc pas à pratiquer, contre rétribution, la médecine et la chirurgie du grand et du menu bétail, selon des méthodes plus ou moins rationnelles basées surtout sur l'apprentissage, les coutumes ancestrales, les croyances locales etc...Étoffant discrètement leur savoir traditionnel, souvent héréditairement exercé, de fragments d'acquisitions scientifiques. Ils possédaient le sens pratique, une originalité calculée, le pouvoir magique du secret tacitement sous-entendu, qui leur assurait en milieu rural respect et considération. On les qualifiait du terme général d'« empiriques »

À la fin du 18<sup>e</sup> siècle, on en dénombrait autour de 6000, soit 50 fois plus que les vétérinaires diplômés qui n'étaient que 120 dans l'hexagone !

Ces praticiens de terrain étaient bien sûr concentrés en zone d'élevage et particulièrement dans le quart N-O du pays. Dans les Deux Sèvres, par exemple, sous le Directoire, il y a environ 120 empiriques, soit 40 fois le nombre des vétérinaires qui n'étaient que 3.

Quelques années plus tard, sous l'Empire, les écoles de Lyon et d'Alfort délivraient 2 diplômes différents :

- Après 3 ans d'études : brevet de « Maréchal -Vétérinaire » (Cf. diplôme de Jean Fabre en 1819...voir la couverture de Véto Vermeil n°33)

- Après 5 ans d'études : brevet de « Médecin -Vétérinaire »

Ces derniers pouvaient créer des « Ateliers » où ils formaient, en 2 ans, des « Maréchaux-Experts ».

Après 1826, le titre de « Maréchal -Vétérinaire » est supprimé au profit de celui de « Médecin-Vétérinaire », seul diplôme obtenu désormais dans les 3 écoles royales, puisque Toulouse avait enfin la sienne depuis 1828.

En 1837, les Mairies reçurent l'ordre d'afficher la liste officielle des vétérinaires diplômés exerçant dans chaque département. Ces derniers s'établirent surtout dans les Préfectures, alors que d'autres prenaient la suite des anciens Maréchaux-Vétérinaires dans les chefs-lieux d'arrondissement. Quant aux chefs-lieux de canton et gros bourgs ruraux, il y avait souvent un ou plusieurs « Maréchaux-experts » payant patente spéciale. Prenons en exemple la Mayenne, région d'élevage réputée :

En 1932, on y trouve plus de 130 empiriques pour seulement 8 vétérinaires (soit 16 contre 1). Il y avait même une « Association de Maréchaux-experts du Craonnais » bien organisée : Les fermiers s'abonnaient chez les patrons hongreurs qui formaient en permanence des apprentis. Ainsi à cette époque, un bon maréchal-expert recevait 3 quintaux de blé pour plusieurs visites annuelles. Il y aura aussi un Syndicat professionnel à Laval et même un Syndicat National qui fut présidé durant 25 ans par le père d'un de nos « Anciens » de la promo T 64 : Mr Buard, 96 ans, ex Conseiller général, que nous avons interrogé pour cet article. (Cf. photo)

À partir de 1923, les vétérinaires obtiennent, grâce à l'Inspecteur général Leclainche, l'accès au Doctorat malgré l'opposition des puissantes Facultés de Médecine. Ils essaient ensuite de limiter l'exercice des empiriques qui bénéficiaient de l'appui des députés et sénateurs issus des milieux agricoles. Ces « soigneurs de bétail » leur faisaient pas mal de concurrence car leurs compétences s'étendaient du simple « toucheur de boiteries », au « rebouteux » ou « ossier », jusqu'au « châtrou » ou « hongreur », l'élite étant représentée par les « maréchaux-experts » déjà cités. En 1930, ces derniers réussirent à organiser à Rennes, un Congrès National, auquel assistait un professeur de Bovine d'Alfort, Mr Moussu...! En 1938 : La profession vétérinaire finit par obtenir une Loi obligeant les empiriques à s'inscrire sur une liste préfectorale, incluant aussi leurs apprentis dès l'âge de

### Saint-Cénére

#### Roger Buard, ancien maire, s'est éteint à 97 ans

« Je m'émerveille d'être arrivé à 97 ans. » Ce sont les dernières paroles de Roger Buard à son fils Roger. L'ancien maire de Saint-Cénére, ancien maréchal expert (hongreur et vétérinaire), s'est éteint dans sa 97<sup>e</sup> année.

Monique Pattier, ancienne commerçante de Saint-Cénére, se souvient : « Il partait à vélo, à 2 h du matin, pour soigner les bêtes dans les fermes. » Son fils se souvient que, durant la guerre, son père « dupait les soldats allemands en déclarant les animaux fatigués ou malades, pour que les occupants ne les utilisent pas ».

Nommé maire de Saint-Cénére à

la Libération par le gouvernement provisoire du général De Gaulle, il fut ensuite élu pour deux mandats. « Il a abandonné à cause de la mésestimation entre gens du bourg et de la campagne », sourit son fils. « Les paysans voulaient l'empièremment des chemins et les gens de la commune, l'électricité. »

En 1970, il succède à René Bailly au conseil général. Il retrouve son fils Roger sur les mêmes bancs de l'assemblée départementale, qu'il quitte en 1982. Officier des palmes académiques, chevalier du Mérite agricole, il sera inhumé civilement au cimetière de Saint-Cénére, ce mardi 13 mars à 15 h.



Roger Buard en 2005.

17 ans. Seuls les inscrits étaient autorisés désormais à « exercer leur vie durant », sans qu'ils puissent avoir de successeurs : on peut donc affirmer aujourd'hui que les empiriques ont disparu de nos campagnes, puisque les moins âgés d'entre eux ont 85 ans... : 176 ans s'étaient écoulés depuis la création de la première École Vétérinaire à Lyon, par Bourgelat !

En juin 1938, en effet, on dénombre en Maine et Loire par exemple, sur les listes préfectorales, 23 vétérinaires et entre 70 et 80 empiriques (1 pour 3,5).

C'est sous le régime de Vichy que les docteurs-vétérinaires furent soumis, à leur tour, à l'inscription obligatoire sur les listes du Conseil de l'Ordre, récemment créé, sous peine d'interdiction d'exercer...L'État les contrôlait mieux ainsi.

Après la seconde Guerre mondiale, la proportion entre les deux professions s'inversa : en 1973, la Préfecture d'Angers affiche 86 vétérinaires pour 40 maréchaux-experts. Lors de mon installation, en 1959, il y avait encore cependant 5 empiriques dans mon canton angevin, dont 2 étaient réputés pour l'obstétrique et les césariennes.

Parmi mes confrères, je connais au moins une demie douzaine de descendants d'empiriques. Mon camarade de promotion Gabriel Petit, notamment, me parlait souvent de son père et de son grand-père qui sillonnaient les bords de la Mayenne à bicyclette ou en carriole à cheval. Si l'aïeul emportait toujours trousse à instruments

et fusil de chasse, son fils plus studieux était abonné aux revues d'Alfort et de Toulouse. En outre, il possédait l'Anatomie des professeurs Montané, Bourdelle et Bressou et y avait souligné, en rouge et vert, tous les passages intéressant son activité... ! C'est sur cette émouvante relique que Gabriel et moi, poulots, avons « chiadé » nos cours dispensés en 1952-53 par l'agrégé Benoit et le professeur Florentin, dit « Flo-Flo » à Toulouse.

Tous ces praticiens « non-diplômés » avaient des revenus assez limités : bien souvent, leurs épouses faisaient bouillir la marmite. Elles tenaient parfois le bistrot du village, ce qui était particulièrement utile pour noter les visites à faire et pour connaître les nouvelles des éleveurs (il n'y avait pas beaucoup de téléphones à l'époque...). Quant à la grand-mère de Gabriel, elle exerçait le beau métier de « repasseuse de coiffes angevines » et tenait aussi l'épicerie du bourg. La vie a beaucoup changé depuis... !

La majorité de ces maréchaux-experts étaient gens sérieux, des professionnels, pas des « charlatans ». On peut comprendre, dans ces conditions, qu'ils considéraient comme une superbe ascension sociale l'admission de leur fils dans une École Vétérinaire : ils en éprouvaient même une immense fierté...

D'une manière générale, avant et après la guerre 39-45, les promotions toulousaines comprenaient au moins un tiers des élèves

issus des milieux ruraux agricoles.

Notons, en conclusion, les noms de deux célèbres descendants de ces « empiriques » :

- Le professeur LAULANIÉ, physiologiste renommé, ancien directeur de l'ENVT, était fils d'un maréchal-ferrant.

- Le professeur PILET, microbiologiste, ex-Directeur de l'ENVA, ex-Président de l'Académie de Médecine et de l'Académie Vétérinaire de France, est fils d'un maréchal-expert vendéen.

(voir aussi page 22 de VV n° 34 « Tu seras Vétérinaire mon fils...! »)

Jean ORPHELIN (T.55)

Références :

1- Association des Hongreurs du Craonnais-STATUTS- (1910)-Imprimerie Leclerc Château-Gontier.

2- Desaiivre Léo-(1905-Niort)-Écoles Vétérinaires en projet : Niort (1776) et Bourbon-Vendée(1820).

3- Lévesque Louis, Dr Vét-Bayeux-Semaine Vétérinaire(nov 1990 à juin 91).

4- Villemin Martial, Dr Vét-Empirisme : nécessité ou anachronisme ? - Conférence à la Sté d'Ethnozootechnie(1984).

Quotidien « Ouest-France » (12-03-07) Photo Roger Buard-Maréchal-Expert (1911-2007).

## DISTINCTION



### Le Professeur Francis LESCURE nommé Chevalier de la Légion d'Honneur

Nous avons appris avec un immense plaisir que Francis Lescure, Professeur émérite de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, a été nommé par décret présidentiel du 31 décembre 2009 Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Voilà un magnifique couronnement oh combien mérité ! qui vient enfin récompenser la brillante carrière de cet éminent Professeur qui enseigne pendant 40 ans à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse.

Grand clinicien, spécialiste de la pathologie médicale des équidés et des carnivores, qui enseigna aussi avec passion la législation, ce remarquable pédagogue, doué de qualités exceptionnelles, aussi exigeant envers les autres qu'envers lui-même, se passionna également, entre autres, pour la cardiologie et l'ophtalmologie, créant le premier Certificat d'Etudes Supérieures délivré par une Ecole Nationale Vétérinaire.

Travailleur infatigable et rigoureux, très ambitieux quant à la qualité de l'enseignement et de la formation dont il était chargé, il a été et reste pour de nombreuses générations de vétérinaires un magnifique exemple de courage, d'audace et d'innovations.

Membre de plusieurs académies et déjà titulaire de plusieurs décorations (Ordre national du Mérite, Palmes académiques et Mérite agricole), il ne lui manquait plus que la Légion d'honneur pour couronner avec brio toute une vie vouée au service de l'enseignement et de la profession vétérinaires.

Chargé par Mr le Président du Sénat, Gérard LARCHER, de lui adresser un message officiel et personnel de félicitations, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée, le 6 mars dernier à Toulouse, j'ai eu le grand honneur de lui remettre ses insignes de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

Alain GRÉPINET, Chevalier de la Légion d'Honneur  
Chargé de cours à l'Ecole Vétérinaire de Toulouse, Expert près la Cour d'appel de Montpellier

## Hymne au monde végétal

Racines et rhizomes  
Bulbes souches et graines  
Enfouis sous les frimas  
Démontrez bien aux hommes  
En verdissant les plaines  
Que vous ne dormez pas !

Herbes de nos grands-mères  
Surgissez de la terre  
En poussant à foison  
Panacées tutélaires  
Guérissez nos misères  
Au rythme des saisons !

Forces végétales  
Silencieuses et calmes  
En bourgeons résistants  
Que vos couleurs s'étalent  
Que se déploient vos palmes  
Au souffle du Printemps !

Jean ORPHELIN  
1995



## Sur un biface

Ô mon ancêtre Moustérien  
Hier encore je ne savais rien  
De toi, ni de ceux de ta race,  
Avant que cet engin vorace  
Eût ramené à la surface  
Du sol ancien de tes terrasses  
Parmi les éclats, ce biface,  
Cet outil, enfant de ta main.

Ô mon ancêtre Moustérien  
Dans ton rude habitat terrien  
Pour lutter contre la misère  
L'idée, si longtemps prisonnière,  
Cachée sous d'épaisses visières  
Tu l'as mariée à la pierre  
Tirant, d'une forme grossière,  
Cet outil, enfant de ta main.

Ô mon ancêtre Moustérien  
Qui, pour survivre, n'avais rien  
Que ta vaillance et ton courage,  
Premier maillon de mon lignage,  
Permits moi de te rendre hommage  
Devant ce noble témoignage,  
Ce lien issu du fond des âges,  
Cet outil, enfant de ta main.

R. DELPLA - (T 47)

## L'apocalypse (selon St Roger)

On ne nous dit pas tout, c'est le moins qu'on puisse dire. Simple exemple : on nous rabâche que la planète se réchauffe, mais on nous cèle que parallèlement l'enfer se réchauffe et, à mon âge cela ne m'enflamme pas mais me fait froid dans le dos. Nous produisons trop de gaz carbonique, c'est prouvé. Ce que personne ne nous dit, alors que les chimistes le savent depuis longtemps, c'est que ce gaz est plus lourd que l'air. L'expérience l'a prouvé maintes fois : il existe une grotte en Italie dans laquelle l'homme peut se promener mais sans son chien car celui-ci meurt asphyxié par ce gaz qui y stagne ; on connaît des morts de vignerons dans leur cuve de fermentation, d'éleveurs dans leur tour silo. Bref, plus le temps passe, plus cette nappe toxique va se développer. Seront concernés en premier les habitants de bord de mer.

En conséquence si vous possédez, par exemple sur l'île de Ré, une maisonnette basse, n'allez plus y faire le zèbre avec la jet-set : vendez la immédiatement pendant que les prix flambent : après ils ne le pourront plus. Si la transaction n'est pas immédiate n'emenez plus votre chien, ni tout bébé marchant à 4 pattes ; évitez de faire l'amour sur le tapis. Si vos lunettes tombent par terre, ne vous baissez pas pour les ramasser : vous risquez de tourner de l'œil.

N'allez plus vous baigner sans scaphandre. Au lieu d'aller (à Messine) pêcher la sardine : achetez la en boîte et si quelqu'un veut vous mener en bateau, refusez. La vente étant faite, n'achetez, pas un pied à terre, mais un appartement au dernier

étage d'un immeuble collectif dans une station alpine. Si vraiment vous ne pouvez vous passer de la mer, je vous conseille de réinvestir dans les hauteurs de la tour de Dubaï : une splendide vue assurée : d'un côté une mer d'huile, de l'autre un désert calciné, le tout sous un soleil de plomb : le paradis d'Allah.

Et de plus si les prix (pas la tour voyons) s'effondrent vous êtes sûrs de vous retrouver sur le sable, alors qu'en France, ce ne serait qu'une pierre dans votre jardin.



Et la couche de gaz délétère va augmenter en épaisseur. Vous le saurez lorsque, promenant votre enfant, il vous échappera de la main et tombera victime d'anoxie : cette mort est typique : l'enfant ne respire plus, puis il ne bronche plus. Après les enfants, les hommes les plus petits vont disparaître, et là, je pense aux pygmées. Aspect positif de cette disparition : les grands animaux de la forêt qu'ils chassaient vont commencer à respirer. Pour repousser l'échéance, certains énarques ont pensé que la moitié de cette population pourrait monter sur les épaules de l'autre moitié : ils avaient simplement oublié que le porteur allait s'effondrer et que le juché allait faire la culbute sur les prés.

En ville, la paralysie va s'installer : impossible de prendre le métro, la morosité va dominer : impossible d'aller chercher une bonne bouteille à la cave, la délinquance va exploser par disparition des concierges ; les restaurants, sauf celui de la Tour Eiffel vont fermer. Tous les gens ayant une situation bien assise vont disparaître, les cauteleux habitués à faire des courbettes ne s'en relèveront pas. Seuls les grands hommes bien droits dans leurs bottes, ainsi que les athlètes de haut niveau survivront quelque peu, la société deviendra élitiste.



Passagèrement car une élite n'est que relative et n'existe que par rapport au vulgaire qui, lui, a déjà disparu. L'élite est donc globalement condamnée : ne survivront que quelques individus qui ne manquent pas d'air. Jusqu'au jour où, pour eux aussi, cela ne gazera plus.

Dans une vision prémonitoire le peintre Le Nain entreprit un tableau sur le sujet qu'il n'eut pas l'heur de terminer.

Je suis fort inquiet pour ma retraite qui hélas n'atteint pas des sommets. Car mes confrères actifs vont être affectés en premier par cette apocalypse. Les spécialistes en reptiles seront les premiers victimes de la disparition de leurs clients ; ces herpétologues pour survivre devront faire leur mue, mais le manque de peau peut leur être fatal. Suivront les spécialistes du chat ; ces catalogues auront beau se lisser les moustaches pour donner bonne impression, leurs femmes minauder, leur sort est scellé : plus un chat dans les rues. Souffriront ensuite mais plus progressivement les spécialistes du chien ; ces chientologues verront disparaître les bassets en premier : adieu teckels, bichons, yorkshire et Jack Russel. Ce sont les lévriers qui, en dernier ressort leur poseront un lapin. Nos confrères exerçant en rurale bénéficieront d'un sursis, car l'élevage aime collines et montagnes. Mais lorsqu'on mesurera précisément la quantité de méthane qu'émet le ruminant (ndlr. VV n°34 page 31) et les conséquences induites, l'éleveur de base va paniquer, et le gouvernement décréter l'abatage systématique et subventionné de tous ces pollueurs. Ceci fait, ne subsistera dans notre profession, que l'hippiâtre des montagnes. C'est peu pour fournir une retraite décente à tous ces retraités qui se refusent à mourir. Croyez-moi, je suis inquiet.

Le règne animal va disparaître ; le règne végétal friand de gaz carbonique va connaître une croissance exponentielle. Ce sont les plantes basses qui en profiteront d'abord. L'herbe, qui ne sera plus broutée, atteindra une hauteur incroyable : la fétuque va devenir arborescente, la fléole buissonnière et le trèfle à 4 feuilles gigantesque à tel point qu'on pourrait jouer aux cartes à son ombre.

Dans les jardins ce sera la même chose et cela va poser quelque problème. Plus question de petits pois : ils seront tellement gros qu'en en ingurgitant un seul, tu sentiras ce poids sur l'estomac. Les carottes seront énormes, plus grosses que des betteraves ; bien sûr le centre deviendra ligneux et seul la partie extérieure sera comestible ; mais on récupérera la partie centrale qui servira de combustible : j'ai ouï dire que les ingénieurs mettaient la dernière main au poêle de carottes. La mâche arrivera à hauteur de bouche et la citrouille à l'envergure d'un carrosse (référence non pas à Blanche-Neige, fondue depuis longtemps, mais à Cendrillon parfaitement dans ce contexte). Hélas plus personne pour la récolter, plus de grosses légumes pour les consommer : tout cela va pourrir dans une puanteur pestilentielle. Je vous avais promis l'apocalypse : elle est dans votre jardin.

Apocalypse est un bien grand mot : c'est plutôt un avatar. En fait les anaérobies sont toujours vivants. En fait le monde marin n'a pas été touché, les algues produisant l'oxygène nécessaire aux poissons. Mais problème...n'étant plus pêchés, ils vont se multiplier à un point tel que leur surabondance va provoquer une montée de niveau des océans. Las de piétiner, certains vont nous faire le coup du dipneuste : sortir de l'eau.

La science a prouvé que dans les temps anciens la vie en était déjà sortie. Nous atteignons une période charnière : le début de l'ère quinquaire. La vie ne sortira plus de la mère, mais de la mer. Hélas

cette survie sera éphémère par défaut d'oxygène. De plus et c'est là que survient l'apocalypse. L'océan va s'acidifier par absorption du gaz carbonique : le poisson basique disparaîtra le premier, protégée par ses lipides la sardine à l'huile résistera quelque peu mais très rapidement il n'y aura plus anguille sous roche. Le PH de l'océan va avoisiner celui du vinaigre, et seul le concombre de mer, comme son cousin le cornichon, s'accommodera de cette acidification. L'avenir lui appartient : l'ère quinquaire sera celle des cucurbitacées, la planète bleue deviendra verte. Et puis la profusion des plantes entraînera la diminution du taux de CO<sup>2</sup> et la remontée du taux d'oxygène, la production de celui-là n'étant plus assurée par un monde animal disparu. En conséquence la végétation luxuriante va s'étioler et finir par disparaître à son tour : le monde va devenir purement minéral, et cela ne peut nous laisser de marbre : l'apocalypse est à votre porte : prudence, ne répondez pas si ça sonne.

R. VERY



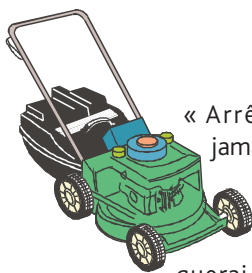
L'archevêché doit engager un nouveau jardinier.

Le bedeau aimerait bien donner la place à son copain Ahmed, qui est au chômage, mais il sait que l'archevêque est très strict sur un point : tout le personnel doit être catholique. Alors le bedeau a une idée :

« Ahmed, on va dire que tu t'es converti il y a plusieurs années à la religion catholique. »

« Ti gentil, mais c'est pas possible ! Moi, j'i connais rien à ta religion catholique... »

« Ne t'inquiète pas, Ahmed. Pour vérifier qu'un employé est un bon chrétien, Monseigneur pose toujours les mêmes questions. Il va te demander qui était la mère de Jésus, tu répondras : Marie. Qui était le père de Jésus, tu répondras : Joseph. Comment est mort Jésus, tu répondras : sur la croix. »



« Arrête, j'i m'apellerai jamais tout ça ! »

« Je te le répète, ne t'inquiète pas, j'ai pensé à tout. Je marquerai les réponses sur ta tondeuse à gazon, tu n'auras qu'à les lire. »

Ahmed est engagé. Et le premier jour, alors qu'il tond la pelouse, l'archevêque s'approche de lui :

« Ah ! Vous êtes le nouveau jardinier. Comment vous appelez-vous ? »

« Ahmed, m'sieur Monseigneur. »

« Mais...vous n'êtes pas catholique ? »

« Si, m'sieur Monseigneur. J'i m'suis converti. »

« Comme c'est beau ! Voyons si vous êtes un bon chrétien. Savez-vous comment s'appelait la mère de Jésus ? »

Ahmed se penche sur sa tondeuse. « Marie. »

Et le père de Jésus ?

Ahmed se penche à nouveau sur sa tondeuse. « Joseph. »

« Très bien. Et comment Jésus est-il mort ? »

Nouveau coup d'œil sur l'engin. « Sur la croix. »

« Parfait ! »

L'archevêque s'éloigne, satisfait. Et puis, pour être vraiment certain que ce musulman est devenu un bon chrétien, il revient sur ses pas.

« Pourriez-vous également me dire les noms des deux larrons qui étaient de chaque côté de Jésus sur la croix ? »

Ahmed se penche sur sa tondeuse et relève la tête avec un grand sourire.

« Black et Decker ! »

## Devant le Mur des Lamentations



Une jeune journaliste de CNN avait entendu parler d'un très, très vieux Juif qui se rendait deux fois par jour prier au Mur des Lamentations depuis toujours.

Pensant tenir un sujet, elle se rend sur place et voit un très vieil homme marchant lentement vers le mur.

Après trois quarts d'heure de prière et alors qu'il s'éloigne lentement, appuyé sur sa canne, elle s'approche pour l'interviewer :

« Excusez-moi, monsieur, je suis Rébecca Smith de CNN. Quel est votre nom ? »

Moshe Aknoun répond-il.

« Depuis combien de temps venez-vous prier ici ? »

Plus de 50 ans répond-il.

« 50 ans !!! C'est in-cro-ya-ble !!! Et pour quoi priez-vous ? »

« Je prie pour la paix entre les Chrétiens, les Juifs et les Musulmans. Je prie pour la fin de toutes les guerres et de la haine. Je prie pour que nos enfants grandissent en sécurité et deviennent des adultes responsables, qui aiment leur prochain. »

« Et que ressentez-vous après 50 ans de prières ? »

« Et que ressentez-vous après 50 ans de prières ? »

« J'ai l'impression de parler à un mur... »



Un homme subit une opération de chirurgie à cœur ouvert.

Il se réveille après l'opération, et se trouve soigné par des Religieuses dans un Hôpital catholique. Au moment où il retrouvait ses esprits, une Religieuse lui demande comment il allait payer les frais de cette opération.

Elle lui demande s'il a une assurance maladie.

Il répond d'une voix encore faible : « Pas d'assurance maladie »

Puis elle lui demande : « Avez-vous de l'argent à la banque ? »

Il répond : « Pas d'argent à la banque ! »

Elle poursuit : « Avez vous un membre de votre famille qui peut vous aider ? »

Il dit : « Je n'ai qu'une sœur, une vieille fille, qui est religieuse dans un couvent. »

La Sœur se fâche et lui dit : « Les religieuses ne sont pas des vieilles filles, elles sont mariées à Dieu. »

Et le patient lui dit : « Envoyez donc la facture à mon beau-frère ! »

## Frais Hospitaliers...



L'homme : « Dieu ? »

Dieu : « Oui ? »

L'homme : « Puis-je vous poser une question ? »

Dieu : « Bien sûr »

L'homme : « Qu'est-ce qu'un million d'années pour vous ? »

## Conversation avec Dieu encore devant le Mur des Lamentations

Dieu : « Une seconde »

L'homme : « Et un million de Dollars ? »

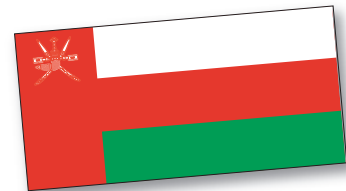
Dieu : « Un centime »

L'homme : « Pouvez-vous me donner un centime ? »

Dieu : « Attends une seconde »



## SULTANAT D'OMAN



(Circuit 12 Jours - Séjour du 10 AU 21 NOVEMBRE 2010)

- JOUR 1 : 10 Novembre PARIS / MASCATE. Nuit à bord.  
 JOUR 2 : 11 Novembre MASCATE. Dîner et nuit à l'hôtel.  
 JOUR 3 : 12 Novembre MASCATE / AL RUSTAQ / NAKHL / MASCATE. Pique-nique puis retour à Mascate. Dîner et nuit à l'hôtel.  
 JOUR 4 : 13 Novembre MASCATE / QURIYAT / WADI TIWI / WAHIBA SANDS. Continuation vers le vaste désert de dunes Wahiba Sands. Dîner et nuit au camp.  
 JOUR 5 : 14 Novembre WAHIBA SANDS / NIZWA. Dîner et nuit à l'hôtel.  
 JOUR 6 : 15 Novembre NIZWA / MISFAH / AL HAMRA / JABEL SHAMS / NIZWA. Déjeuner puis retour à Nizwa. Dîner et nuit à l'hôtel.  
 JOUR 7 : 16 Novembre NIZWA / BAHLA / JABRIN / BARKHA. Continuation pour Barkha. Dîner et nuit à l'hôtel.  
 JOUR 8 : 17 Novembre BARKHA / MASCATE / KHASAB. Dîner et nuit à l'hôtel.  
 JOUR 9 : 18 Novembre KHASAB / FJORDS DU MUSANDRAM / KHASAB. Retour à Khasab. Dîner et nuit à l'hôtel.  
 JOUR 10 : 19 Novembre KHASAB / DUBAÏ. Dîner croisière à bord d'un « dhow », vue imprenable sur la ville illuminée. Retour à l'hôtel pour la nuit.  
 JOUR 11 : 20 Novembre DUBAÏ. Retour à Dubaï pour la nuit.  
 JOUR 12 : 21 Novembre DUBAÏ / MASCATE / PARIS. Tôt le matin, envol pour Paris. Arrivée en début d'après-midi.



>Canyon Oman  
photo Hendrik Dacquin  
aka loufi

LE VOYAGE NE SERA EFFECTIF QU'APRES  
L'INSCRIPTION DE 10 PERSONNES MINIMUM

Hôtels Envisagés ou similaires

Mascate  
Wahiba  
Nizwa  
Barkha  
Khasab  
Dubai

Holiday Hotel ou Park Inn  
Desert Night Camp  
Falaj Daris Hotel  
Al Nadha Resort  
Golden Tulip Resort  
Majestic hotel

Contact : Dr-Vre LUCIEN Georges  
LE MEAGE. 03290 DOMPIERRE/BESBRE  
Tel : 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51

### Italie en 2011

En Mai 2011 il est prévu un voyage, départ de LYON, une dizaine de jours. Début Mai départ les 4, 5 ou 6. Environ 1500 € par personne.

Contacts : Dr-Vre LUCIEN Georges LE MEAGE  
03290 DOMPIERRE/BESBRE  
Tél : 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51

### Israël 2011

Pour la troisième fois, je vous propose un voyage en Israël. Voyage touristique, oecuménique avec de nombreuses visites scientifiques.

La destination choisie est Haïfa, la Galilée, la Mer Morte et bien sûr Jérusalem. Il est notamment prévu une visite sur le site du Technion, une visite de la première ville entièrement écologique,

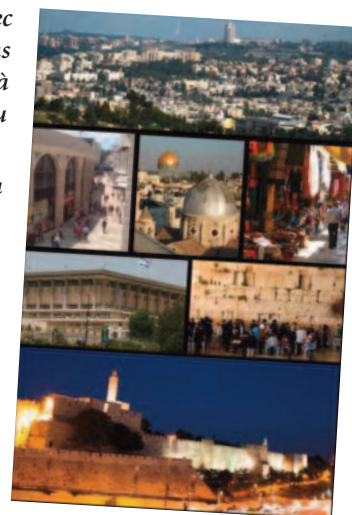
une visite de grands chaix avec dégustation de vins israéliens dont certains ont été primés à Bordeaux. Le voyage aura lieu du 27 mars au 4 avril 2011.

Le prix tout compris sera d'environ 1500 euros par personne.

A cette période le climat est idéal.

Pour tout renseignement ou information

Contact : Jean KAHN,  
Alfort 55 jkahn@orange.fr  
ou par tél. 06 10 34 58 94





## Les vétérinaires se mettent au vert

Le 4 juin au terminal 2E de Roissy, nous étions 37 brebis regroupées autour de leur berger Georges de Dompierre partant pour douze jours d'aventure en Irlande.

Après une heure quarante cinq de vol, nous arrivons à l'aéroport de Dublin, accueillis par notre jeune guide, Amélie, une française du S.E à l'accent chantant - devenue la plus irlandaise des irlandais et qui s'est employée à nous faire aimer son pays d'adoption où la pluie est la meilleure du monde, l'herbe la plus verte, la bière la meilleure, les irlandais les moins râleurs.

Equipés d'impers et de parapluies (qui ont très peu servis) nous avons entrepris le tour de l'île verte de Dublin à Belfast en passant par le sud, un parcours d'environ 1428 miles en car conduit de main de maître par Danny, notre chauffeur sur de petites routes légèrement « bombing » bordées de haies de rhododendrons et de fuschias impressionnants.



> le groupe devant Malahide castl



> Chaussée des géants



> Troupeau de belted galloway

Il m'est difficile de vous restituer la beauté, la magie et la variété des paysages de cette île de verdure posée sur les flots ; ceux de la région montagneuse des monts du Wicklow où se dresse la tour du monastère de Glendalough, les innombrables pâturages où broutent une multitude de moutons, bordés



> Glenveagh castle

de haies vives, faites d'ajoncs et d'aubépine, vastes étendues de bruyères, les champs de tourbe parsemés de linaigrettes, les collines onduleuses, les régions pigmentées de lacs, le merveilleux Connemara, le sauvage Burren, les côtes déchiquetées par la mer, les fabuleuses falaises de Moher et la grandiose Chaussée des géants également sous le soleil. Que de souvenirs extraordinaires ! Quelques temps forts parmi d'autres, on ne peut les citer tous : la visite du château de Bunratty, fleuron de l'architecture médiévale irlandaise et celle du cimetière mégalithique de Carrowmore.

A tout moment on est immergé dans l'histoire mouvementée et douloureuse de ce pays, de nombreux vestiges, souvenirs du passé allant des Celtes aux Vikings, en

passant par les Anglo Normands, évoquant l'impitoyable Cromwell, le sage O'connell, la grande famine et l'immigration qui s'en suivit A Belfast, que nous avons visité avec un guide local à l'humour très british, les tensions entre catholiques et protestants sont encore très palpables et l'ambiance est assez lourde.

Voilà très résumé notre voyage, mais je ne résiste pas à vous conter un événement qui s'est passé à Cork : les habitants de cette ville se sont rendus compte que nous étions la meilleure équipe de vétérans en football gaélique à défaut de notre équipe nationale, ils ont fait escorter notre car par un motard de la garda (police irlandaise).

Monseigneur de Dompierre n'était pas peu fier !! Autre oubli également, les vétos que nous sommes ont découvert la vache de Galloway, robe à trois bandes noire, blanche et noire (la guinness n'y est pour rien).

Après moult bises à Mélanie, nous sommes rentrés dans nos bergeries sans avoir rencontré de leprochaun malicieux, ni de fée, et pourtant nous le savons, ces gentils personnages ont veillé sur nous pendant ces douze jours, en espérant retrouver un jour ce pays où il pleut souvent mais où le soleil finit toujours par chasser la meilleure pluie.

Jo et Claude GOUDOT  
Photos de Jacques PILORGE

# SEMAINE NATURE

## 2010 à Villers le Lac



> Après un bon repas à la ferme

Tout naturellement les retraités, sportifs et autres, se sont retrouvés dans le département du Doubs commune de Villers le Lac, dans le village vacances de « l'ÉVASION TONIQUE » pour s'évader dans une nature naturellement accueillante et belle surtout en cette saison, parce qu'en hiver à Mouthe... mais chut, il ne faut pas en parler. Entre nous un record de moins 42°.

Notre maison de vacances est modeste mais joliment située, point de départ de nombreuses excursions et visites : reculées et combes, cirques comme celui de la Consolation avec un internat religieux (durdur) et quarante hectares de parc protégés avec six cents plantes, fermes spacieuses, avec en leur milieu le « tuyé » pour fumer les saucisses de Morteau autres charcuteries et jambons, églises au clocher Comtois avec pour certains de belles tuiles vernissées... « Droit à côté » (expression franc-comtoise), la Suisse, de l'autre côté du Doubs qui ici fait un saut touristiquement bien exploité. Un saut souriant mais qui se fige en hiver. La glace qui recouvre le lac permet de faire du patin voire d'y amener une voiture pour vendre de quoi se réchauffer. Petite croisière



> le Doubs

entre les falaises et les sapins ou épicéas. Saut en Suisse alémanique : Neuchâtel son parlement et son réformateur Guillaume Farel, Morat et son lac d'où ressort quelques fois



> Sculpture dans un sentier forestier du Jura

le sang rouge des Français de Charles le Téméraire que les Bernois ont expédiés au fond à la grande satisfaction de Louis XI. Cet événement est fêté, comme il se doit, tous les ans.

Difficile d'oublier le temps qui passe dans ce pays horloger qui a connu tant de difficultés économiques avec l'arrivée des montres modernes. Les artisans locaux, paysans en été, ouvriers de précisions l'hiver, ont disparu ou alors ils travaillent « sur Suisse ». C'est ici que se font les montres de réputation mondiale. Musée intéressant à Morteau avec des machines outils qui surprennent. Que la campagne est belle avec ses chevaux francs-comtois et ses vaches Montbéliardes avenantes avec des mamelles imposantes qui donnent du bon lait bien crémeux avec lequel on fait un bon fromage A.O.C. : le Comté. Les recettes avec pommes de terre, jambon, fromage et crème fraîche sont excellentes, prometteurs de surpoids et de joie de vivre.

Tous à Obernai cet automne ou/et à l'année prochaine...

Bernard EHLIG

Les Photos sont de Pierre TROUCHE

## Journées 2010 de la Promotion Alfort 50, la promotion du demi-siècle. A Compiègne du 7 au 10 septembre 2010

Initiées par notre confrère, le Vétérinaire général Claude Michel, et organisées par Madame Catherine Schryve, responsable « Service Groupes » de l'Office du Tourisme de l'agglomération de la Région de Compiègne.

Arrivée des participants le mardi 7 septembre en fin d'après-midi à la base arrière de nos activités, l'hôtel Ibis.

**Mercredi 8 septembre 10 h :** Rendez-vous à l'accueil du Palais avec une conférencière pour la visite commentée des Grands Appartements et du Musée du Second Empire.

12 h départ en bus pour le déjeuner à l'Auberge du Mont Saint-Pierre à Vieux Moulin, à l'opposé de la forêt de Compiègne.

15 h visite de l'Abbatiale de Saint Jean aux Bois, au cœur de la forêt.

16 h 30 visite de l'Eglise de Morienvall.

17 h 30 Retour à Compiègne en passant par

Pierrefonds avec un court arrêt et un commentaire de la conférencière sur le Château. 18 h Retour à Compiègne : Projection d'un diaporama-souvenir du C.I.S.V.A, unique Unité vétérinaire, à la fois Ecole et Centre d'instruction de 1947 à 1977, suivi d'une réunion informelle au cours de laquelle, tous les souvenirs seront échangés, avant le repas et éventuellement ... après !

### **Judi 9 septembre :**

9 h 30 Rendez-vous devant l'entrée principale du Château de Compiègne avec notre conférencière pour visite du Théâtre Impérial et du Musée Vivenel.

12 h 30 Déjeuner au Palais gourmand à Compiègne.

15 h Rendez-vous au Musée de la Figurine pour une visite commentée.

16 h Départ pour la Clairière de l'Armistice avec notre conférencière.

16 h 30 Visite du site et du Musée.

18 h 30 Retour à Compiègne.

19 h 30 Départ pour Vieux-Moulin.

20 h Dîner de gala à l'Auberge du Daguet.

23 h Retour à Compiègne.

**Vendredi 10 septembre :** 9 h Rendez-vous devant l'entrée principale du Château de

Compiègne pour une visite commentée de la ville historique ; inclus Eglise Saint Jacques et Hôtel de Ville.

11 h 30 fin du programme.

Retour à l'Hôtel Ibis pour déjeuner et « lever le camp ».

A l'année prochaine, au bon cœur d'un confrère volontaire ou presque.

**526,80 euros pour une personne et de 810,60 pour un couple.**

(hébergement, repas, visites et déplacements en car...)

Pour des candidatures valables jusqu'à mi-juin, dernier délais, j'invite les demandeurs à s'adresser directement à l'adresse ci-dessous :

OFFICE DU TOURISME, Agglomération de la Région de Compiègne ;

Place de l'Hôtel de Ville, B.P. 9, 60321 Compiègne Cedex.

Ligne directe 03 44 40 61 98 ; Madame Schryve, Responsable Groupes.

**Contact éventuel :** Vét général C. MICHEL, 21 rue des réservoirs, La Muette 2, 60200 Compiègne : 03 44 40 61 98 ou 06 08 01 31 82

## Alfort-Toulouse 56 Le volcan du Cantal

Alfort et Toulouse une nouvelle fois réunis, ont pu apprécier un périple touristique et gastronomique autour de Salers et d'Aurillac que Guy Lescure, le natif de la région, nous avait concocté, avec le soutien et la méticulosité efficaces de Jean-Paul Roué, « Le Chef ». Que dire de ce séjour ? Du 15 au 19 Juin nous avons fait connaissance avec un ensemble géologique et économique propice au mode d'élevage bovin extensif, à la fabrication fromagère et à la survivance d'une architecture médiévale où le basalte prédomine. Sous un ciel capricieux mais suffisamment indulgent pour nous permettre d'apprécier les visions panoramiques à partir des routes de montagne, nous avons pu admirer ces paysages bucoliques des troupeaux de vaches Salers dont la robe acajou tranchait sur le vert foncé des prairies et les ponctuations blanches et jaunes de la flore locale (dont la gentiane).

Logés dans un hôtel remarquable par son accueil, son confort et ses menus, nous avons



le privilège de nous éveiller au son des clarines des bovins avoisinants. Dépaysement garanti et accentué par l'absence de tout panneau publicitaire à l'entrée des villages : un autre monde, un monde « à l'ancienne » ! Tout fut parfait. Des visites courtes mais denses : les burons, chalets pastoraux rustiques et couverts de lauzes où étaient élaborés les fromages fermiers, la gentiane et son utilisation médicinale et apéritive, la statuaire et l'architecture civile et religieuse du moyen âge (Château d'Anjony, églises de Salers et des villages environnants), le musée des volcans et la visite guidée d'Aurillac. Ajoutez à cela, des menus typiquement

auvergnats élaborés par nos deux compères qui avaient poussé la perfection jusqu'à nous imprimer, pour chacun d'entre eux, une iconographie circonstanciée. Un lexique gastronomique, culinaire et œnologique, nous avait été distribué dans nos

chambres, véritable composition artistique et documentaire du « Chef ».

Le dernier soir : dîner de gala et groupe folklorique de Salers.

Perfection dans la recherche du vrai, du typique, de l'historique et de la gastronomie : donc perfection totale.

Un grand bravo et un grand merci à Guy Lescure et Jean-Paul Roué ainsi qu'à leurs souriantes et efficaces épouses.

Le flambeau est transmis à Toulouse pour l'organisation du prochain rassemblement commun de 2011.

Pour les deux Ecoles :  
Maurice VENTURINI et Bernard MINOT

## Promo Alfort 52 dans le Berry du 1<sup>er</sup> au 4 Juin 2010

La tradition d'une rencontre annuelle a permis à vingt-et-un d'entre nous de se retrouver à St Amand-Montrond pour deux jours de visites intéressantes, assorties de déjeuners choisis dans des haltes gourmandes de la région.

Nous avons commencé avec l'exploration de la forteresse de St Amand, en compagnie d'un excellent guide. Il nous a remis en mémoire deux personnages clés de notre histoire, anciens propriétaires du lieu, Sully, le bon Ministre du Roi Henri IV et le Prince de Condé, opposé au pouvoir du Roi Louis XIV et surtout à son Ministre Mazarin. On a du mal à imaginer qu'une telle citadelle soit demeurée des siècles durant dans un total abandon. Mais cette fois, les choses ont changé avec une Association dynamique. L'Abbaye de Noirlac restaurée et le Château de Meillant encore occupé par leurs propriétaires méritaient chacun un guide accompagnateur. Le Jardin du Prieuré d'Orsan clôturait la journée. Il est l'œuvre de deux architectes passionnés, qui ont su faire revivre un petit paradis avec différents parterres de plantes oubliées et de roses disparues. Le circuit du labyrinthe est un passage obligé.



Le lendemain, après une promenade le long du canal du Berry, notre savant guide local nous faisait revivre la grande ville Gallo-Romaine de Dervantum et son théâtre antique de 5000 places, devenue la petite Drevant. Dans l'après-midi, la dame de Nohant laissait les visiteurs à l'admiration de sa chère maison, de sa scène de marionnettes et de son jardin où George Sand a trouvé sa tombe au milieu de son cimetière de famille.

Pour en terminer avec les trésors du Berry, ne restait rien de mieux qu'un tour chez les potiers réapparus dans le Village des Archers, avec le Musée de la maison du dernier potier décédé en 1943.

Une seule énigme non résolue : Où irons-nous l'an prochain ?

André GODARD

## St Pée-sur-Nivelle Promo Lyon 52 31 mai / 8 juin 2010

La distance n'y a rien fait, ils y étaient tous, en cette soirée du lundi 31, heureux de se retrouver. Georges Doux, en préambule, a cité les absents et leurs regrets de ne pouvoir être avec nous.

Pour échapper à une nomenclature catalogique de guide touristique, les accents seront mis sur quelques indices que les plus curieux pourront creuser sur Internet : le pays et la langue basques par exemple, langue non indo-européenne, issue du Batua, condensé de 7 dialectes. Hors du biberon, la langue parlée est inassimilable : pour l'écrit...c'est pareil ! Mais il existe des IUFM spécialisés... Jean-Charles ne l'a pas dit. Il fut notre guide, un guide hors du commun, spécialement affecté à notre groupe, heureux choix, tout comme pour notre chauffeur du « Basque Bondissant », Valérie.

La visite de la basilique baroque et ses deux

chaires à prêcher fut accompagnée par la visite de la casa sacra, celle où est né INIGO de LOYOLA. Pampelune en 1521 fut le révélateur d'une vocation. La chapelle de la conversion, comme les magnétiquement commandées et commentées furent suivies ensuite par un diaporama très complet de la vie de St Ignace de Loyola. L'anniversaire de Brigitte tombait à pic pour enflammer l'atmosphère à laquelle a participé une chorale basque, d'envergure internationale, fort appréciée.

Le pottok, (prononcer pottioc) a des liens avec le cheval de Przewalski et le Tarpan ; il possède 66 chromosomes, l'ensemble est bien connu des anciens. Ce pottok vit pratiquement à l'état sauvage se contente d'ajoncs, de ronces, glands et châtaignes. C'est un débroussaillier émérite, montagnard s'il en est, avec le pied marin. La majeure partie des naissances a lieu en juin, juillet.

A 8 km à l'heure, la montée et la descente

de la Rhune, 905 mètres, nous ont permis d'admirer ce que le sommet nous a caché, ce dernier envahi par une brume espiègle et assassine. En résumé on n'a pas vu en haut ce que l'on voyait en bas. Crémaillère antique mais efficace de 1924. Compte tenu de l'âge, la seule évocation d'une montée au petit trot peut tourner au cauchemar ! Ne pas oublier le mouton à tête noire ou manech et le vautour fauve.

La station en Espelette, jour de marché, n'a pas manqué, bien que hors saison, de piment. Une chocolaterie artisanale commercialement active était incontournable. Sare et Ainhua étaient au programme du jour. La « ferme » a accueilli quelques éléments fort gracieux d'un groupe folklorique qui nous a délivré des messages non décodés : usage des castagnettes, de l'éventail, du châle accompagné du martèlement des talons et de la musique ad hoc !

Le château d'Urtubie, monsieur de Coral, propriétaire, accueillait.

St Jean-de-Luz et sa pêche à la baleine, Biarritz la prestigieuse, Napoléon III et Eugène de Montijo, la corniche basque en prime !

Le chistera est un instrument d'osier qui, d'une balle sphérique, lancée entre 200 et 300 km/heure rend le Basque bondissant, vélocé, adroit, efficace. Excellente démonstration en soirée sur un fronton de Biarritz. Les colombages, les pierres levées, les charpentes en os de baleine, les stèles circulaires furent détaillés au cours des déplacements pédestres lors de la traque des retables qui ne remontent pas au-delà du X<sup>e</sup> siècle. Découverte des églises avec galeries superposées de chaque côté et tout le long de la nef, réservées aux hommes. Les charpentiers de marine en furent les artisans.

La bougie électrique qui s'allume à l'aide du monnayeur et de la ...monnaie. A défaut de petite monnaie pour l'unité, rien ne vous empêche de mettre une pièce qui, multiplication faite, allume une rangée de bougies. C'est commode quand vous avez des promesses faites à St Antoine de Padoue par exemple en rapport avec la chose égarée. Pour des dévotions fractionnées, le cierge qui a une vie propre, est quand même plus adapté, semble-t-il ! Par contre, le monnayeur permet, lors de visite d'église, d'accorder les illuminations avec le texte décrivant les



particularités des retables : et le guide ne s'en prive pas au bénéfice de tous.

La Bidassoa, le traité des Pyrénées, l'île des Faisans, Louis XIV, l'Infante sont revenus périodiquement. Juan Carlos II, pardon Jean-Charles notre guide ne s'en est pas privé.

St Jean-Pied-de-Port et sa citadelle, Esterencuby, Cambo-les-Bains, Arnaga et son architecte Joseph-Albert Tournaire (1862-1958) Edmond Rostand et Cyrano de Bergerac. Dans une vitrine, trois costumes d'académiciens : Eugène, Edmond, Jean. Prouesses techniques pour amener l'eau dans un jardin versaillais avec pièces d'eau agrémentées de jets, pergolas.

Le vendredi, dîner de gala et soirée Dumas. Ces tranches de vie ont fait revivre les anciens

dont nous déplorons l'absence, définitive pour certains. Le souvenir de Claude était dans tous les esprits et Jacqueline occupait les pensées de tous. Il est également temps de remercier Georges qui mérite notre admiration : il nous a fait cheminer sur les voies de la perfection, dans un programme d'une telle variété, que le pays basque nous est devenu familier.

En suivant St Ignace de Loyola et ses exercices spirituels « nous serons éclairés sur le sens de notre propre vie » et que cette consolation vous permette de faire des projets pour l'année 2011 à Gréoux-les-Bains par exemple.

Roger GERARD

## Promo T 57

*Début Juin 2011, une virée dans l'ouest, ça vous dit ? 1 jour 1/2, 2 nuits.*

*De la Saintonge à l'Océan.*

*une croisière sur la Charente en Gabare. Un superbe château sauvé par Pierre LOTI.*

*Une balade sur la côte, visite et dégustation dans une ferme ostréicole. Pensez y !!*

*Des précisions complémentaires vous seront apportées dans le prochain Véto Vermeil avec dates, prix de l'inscription, programme définitif.*

*(d'autres possibilités toutes plus attractives les unes que les autres sont envisagées).*

**Votre Contact : André FREYCHE**

**2, rue de la paix - 17200 ROYAL**

**Tél : 05 46 38 28 19**

**e.mail : andre.freyche@wanadoo.fr**  
(programme sujet à modifications)

## Promo T 59 : Programme (Septembre 2010)

**Dimanche 5 septembre 2010 :**

• Arrivée dans l'après midi à l'Hôtel Printania 6 avenue Georges V à Dinard.  
Tél : 02 99 46 13 07 et [www.printaniahotel.com](http://www.printaniahotel.com) (à visionner sur Google).

Mail : [printania.dinard@wanadoo.fr](mailto:printania.dinard@wanadoo.fr)

Pour ceux qui veulent faire des galipettes dans un lit breton le dire directement à l'hôtel car le nombre de lits fermés est limité !

• Dîner sur place à l'hôtel Printania

**Lundi 6 septembre :**

• Départ en car à 9 heures pour la Pointe du Groin puis Cancale.

• Déjeuner à Cancale au restaurant le Querrier (menu Surcouf) - préciser le choix de chacun.

• Après Midi : visite du Mont St Michel avec un guide.

• Dîner hôtel Printania

**Mardi 7 septembre :**

• Départ en voitures particulières pour Dinan. Visite de la ville avec guide.

• Repas de midi à Dinan (Crêperie bretonne ?).

• Après midi excursion au Cap Fréhel et visite du Fort la Latte (vue panoramique).

• Dîner « festif » hôtel Printania (à base de fruits de mer), avec participation d'un groupe folklorique (vous avez voulu la Bretagne, vous aurez du Biniou !). Ceux qui n'aiment pas les fruits de mer, nous le signaler pour prévoir repas de remplacement.

**Mercredi 8 septembre :**

• le matin visite de St Malo (possibilité traversée navette fluviale?). Visite possible à St Servan du musée de la Flibuste - voire barrage de la Rance ?

• retour à l'hôtel Printania le midi.

• Buffet froid et séparation jusqu'à l'année prochaine.

Les visites de Dinan et St Malo se feront



Allez sur notre site Vété : [www.retraiteveterinaire.com](http://www.retraiteveterinaire.com)  
tous les derniers numéros de VV du 21 au 36  
et quantité de renseignements intéressants sur le groupe.

guidées et à pied (1 h 30 à 2 heures). Pour ceux qui ont une locomotion pénible, possibilité de faire visite en petit train. Pour réserver les places me faire connaître le nombre de personnes intéressées.

Budget pour un couple : **750 à 760 euros pour l'ensemble du séjour.**

• acompte de 350 euros pour un couple ou de 200 euros pour personne seule à envoyer par chèque à l'ordre de :

CONTACT : Jean Piquemal - 1 Rue de Louzillais - 35740 PACE

Tél : 02 99 60 61 81 et 06 61 22 60 07



De gauche à droite 1er rang : alain delorme , christian stellmann, loic le lièvre, pierre couderc, michel lacaze, gilles rossignol, paul croute-marty, éliane et bernard mathieu  
2em rang : maurice benguigui, daniel griess, jean-marie choiselat, jacques dubreuil, française dubreuil  
3em rang : michèle benguigui, jean-louis valarcher, monique griess, anne-marie stellmann, monique rossignol, jean-paul diacre, madeleine pleintel  
4em rang : marguerite valarcher, marie diacre, jacques grousset, michèle le lièvre, française labbé, pierre guilin, daniel pleintel

de Chenonceau, construit sur le Cher, hanté par Diane de Poitiers et Catherine de Médicis. Depuis 1913, la famille Menier entretient inlassablement cette splendeur. Pour terminer cette journée une charmante vigneronne nous fait déguster ses vins dans une cave, à Montlouis sur Loire.

« C'était bon de se retrouver...on en a encore plein les yeux... plein les oreilles et plein le cœur...c'était super et chacun d'entre nous doit avoir un petit grain de nostalgie dans le cœur » dit JM Choiselat. Félicitons nos amis Rossignol, Diacre et leurs épouses pour cet environnement festif.

Alain Delorme s'est proposé d'organiser notre réunion de promo dans la semaine du 15 au 18 mai 2011 en Camargue.

C.STELLMANN

### Jubilé de la Promo Virus Toulouse 1960 Touraine du 20 au 23 juin 2010

Notre rendez-vous pour notre jubilé était fixé le dimanche 20 juin à la Saulaie près de Loches. Nous étions 17 de la promo virus et 12 épouses. Le beau temps était présent aussi.

Gilles Rossignol et Jean Paul Diacre nous avaient organisé un circuit de visites permettant d'avoir une excellente impression de la Touraine du sud, impression, certes furtive, mais alléchante pour une suite.

A Loches, cité royale, un petit train nous porte dans les rues de la cité pour un premier contact, complété par une promenade vers des sites précis.

Nous visiterons dans l'après-midi la cité médiévale créée par l'évêque Saint Ours, le donjon du 12<sup>e</sup> siècle et le logis royal. Louis XI, le cardinal La Balue, Ludovic Sforza, Jeanne d'Arc, Charles VII, Agnès Sorel, Anne de Bretagne, Henri II, Henri III, Charles IX, Henri IV, Marie de Médicis séjournèrent à Loches, parfois contre leur volonté ! Et pour clore notre première journée un repas tourangeau arrosé d'agréables vins locaux. Le deuxième jour, le clos Lucé nous accueille, célèbre par la présence de Léonard de Vinci entre 1516 et 1519 en invité de François 1<sup>er</sup>, il y mourut, les maquettes de ses inventions, quelques peintures, les jardins très surprenants (ce site est incontournable pour la synthèse du génie de Léonard.)

L'après-midi nous nous rendons au château

### Toulouse 61 Mai 2011

Jubilé des 50 ans de sortie de la promotion 1961 de Toulouse.

Date prévue : week-end du 21-22 Mai 2011 à Toulouse.

Inscription le plus tôt possible :

Contact : [claudescharrin442@dbmail.com](mailto:claudescharrin442@dbmail.com)  
(possibilité de Skype).

Claude CHARRINZ

## G.V.R. Nord-Pas-de-Calais Rencontre avec ALCYON



Certes l'Alcyon est un oiseau fabuleux dont la rencontre était tenue pour un heureux présage. C'était aussi une marque réputée de cycles. Mais le 2 juin par un temps ensoleillé typique de l'Artois, à Arras, est le lieu de rendez vous de près de 40 véto retraités, leurs épouses et veuves de confrères, ainsi que de fidèles voisins Picards pour notre rencontre annuelle.

Un bus nous attend, pour nous emmener à la cité Nature d'Arras. Cet espace rassemble, sur plus de deux hectares, des jardins propices à la promenade et à la découverte, le long de petits canaux, des parcelles de fleurs, de plantes potagères aromatiques, médicinales et même de ceps de vigne bientôt vendangés.

Dans l'immense hall, vestige d'une ancienne fabrique de lampes de mineurs (les houillères étaient proches) sont présentées des machines agricoles du début du 20<sup>e</sup> siècle qui suscitent beaucoup d'intérêt.

A l'étage, une exposition permanente nous entraîne à travers différents thèmes du végétal à la santé, et de l'histoire de l'Agriculture à celle de l'Alimentation.

Le guide passionné qui nous a rejoints, attire avec humour et pédagogie notre attention par différentes anecdotes sur divers aspects de la Botanique en général et celle de l'Artois en particulier. Il nous apprend que le premier botaniste qui étudia et commença à cultiver la pomme de terre était un Arrageois « Charles Delecluse », et cela bien avant Parmentier. Arras n'est donc pas seulement la cité du populaire « Bidasse » et du sanguinaire « Robespierre », mais surtout historiquement, depuis des siècles, un centre économique et culturel réputé, la capitale de l'Artois.

Après cette matinée studieuse, le bus nous ramène à Alcyon, où, dans la salle dédiée à ...Claude Delambre, nous dégustons l'apéritif offert par Alcyon, suivi d'un excellent repas, moment privilégié de cette rencontre annuelle. Pour le plaisir de tous, l'humoriste Picard, Gérard Salmon, nous conte en avant-première quelques histoires drôles de son prochain répertoire.

Sous la conduite de Monsieur Vanthournout, nous visitons les entrepôts et les bureaux du site. Nous sommes émerveillés par la

modernité du système de gestion des stocks et surtout de l'expédition des commandes aux vétérinaires praticiens. L'informatique a apporté de nombreuses facilités. Certains d'entre nous ont connu, en début de carrière, la plume « Sergent Major » pour rédiger leurs commandes de médicaments.

Merci au directeur d'Alcyon Arras, notre confrère le Docteur Duran et à ses collaborateurs pour leur chaleureux accueil, leur gentillesse et leur disponibilité.

Merci à Claude Delambre qui a organisé de main de maître cette journée confraternelle. Il faut rappeler que Claude a été l'un des fondateurs de « Savenor » dont il a présidé le conseil d'administration pendant de nombreuses années. Alcyon, fille de Savenor, reste toujours sa maison. Cette sympathique, enrichissante et conviviale journée est la confirmation de la légende qui dit que la rencontre avec Alcyon, oiseau mythique, est un heureux présage.

Ce fut la réalité.

Bernard HAUWEN



## GVR Bretagne-Pays de Loire



Les 27 et 28 Avril, les vétérinaires retraités bretons et ligériens se sont retrouvés entre le Mont Saint Michel et Saint Malo pour leur traditionnelle rencontre de Printemps.

Le programme proposé, varié et original, avait attiré un grand nombre de participants. Deux Dolois et leurs épouses, Chauffour et Villaumé (le rescapé de la Guadeloupe), grands anciens que l'âge éloigne maintenant des manifestations nationales, sont venus partager nos repas.

Le premier jour, après une visite guidée de Dol de Bretagne : Cathédrale et maisons anciennes au cœur de la cité médiévale, nous avons longé les polders pour atteindre Le Point G, restaurant tenu par Christophe Gestin, un ancien de Roellinger. Après avoir

apprécié un bon repas, départ pour la malouinière de la Ville Bague (riche demeure d'un armateur malouin, meublée et richement ornée de collections rares, son parc arboré, sa chapelle et son pigeonnier. En fin de périple, à la ferme marine de Cancale, nous avons suivi le parcours de l'huître, du nais-sain à notre assiette de dégustation.

Après une nuit réparatrice, départ pour l'entrée du Mont Saint Michel, où une guide, très qualifiée, nous a expliqué comment le barrage désensablerait une partie de la baie, pour rendre au Mont son insularité. A deux pas, visite d'Alligator Baie, très belle réserve de tortues, serpents, sauriens, iguanes et varans...pour finir par la zone nauséabonde des nombreux crocodiles et alligators. Ceci suivi d'un repas et d'un embarquement dans des remorques aménagées, tirées par un tracteur, pour un tour folklorique dans les parcs mytilicoles ; avec un retour à marée



montante, l'eau sur nos talons (mais pas à la vitesse d'un cheval au galop). Nous devons cet agréable séjour à Claudine et Philippe DAUNAY qui ont conçu, peaufiné et réalisé ce programme ; ils ont fait fort, un grand merci à eux pour nous avoir fait connaître ces moments de plaisirs et de découvertes. BRAVO

Rendez vous en 2011 dans les Pays de Loire

Louis BOURGEOIS

## GVR de Picardie

Nous étions 27 participants dont 16 vétérinaires rassemblés dans la ville basse de Laon au matin du 20 mai 2010. Quelques amis du Pas de Calais et du Nord nous avaient fait le plaisir d'être des nôtres.

Il nous a fallu prendre un funiculaire pour accéder au centre ville car celui-ci est situé sur une « butte », témoin du tertiaire de 80 mètres de haut respecté par l'érosion au bord des plaines crayeuses de la Champagne.

Ce centre historique, qui fut la capitale de deux rois carolingiens, est aujourd'hui le siège de la préfecture de l'Aisne. Elle comporte, rassemblés dans une sorte d'acropole, vestige du camp romain, de nombreux éléments médiévaux, des rues, des restes de rempart, deux portes et, surtout, une des premières parmi les nombreuses cathédrales de Picardie. Elle fut bâtie dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle et ce ne fut pas rien que de hisser les pierres nécessaires à sa construction. Des centaines de bœufs ont peiné sur les pentes escarpées de cette butte, à tel point que l'architecte



reconnaissant, les a honorés en en représentant quelques uns. On peut toujours voir ces têtes encornées faire curieusement saillie hors des tours de l'édifice. Nous garderons le souvenir de cette belle

promenade dans cette vieille ville, en regrettant que les plus jeunes des retraités n'aient pas eu le temps de nous accompagner...

André DARRAS

## Haute Normandie rencontre à St André de l'Eure

Cette année, nous avons rendez-vous le 27 mai, à la Couture Boussey, près de St André de l'Eure.

Cette région est réputée depuis le 17<sup>e</sup> siècle, pour la fabrication des instruments à vent. C'est au musée de la Couture Boussey, créé en 1888 que nous avons découvert les particularités liées à la fabrication des différents types d'instruments, tels les clarinettes, les flûtes, et les hautbois.

Après le déjeuner servi au Clos St André, à St André de l'Eure, notre groupe s'est rendu à Anet, pour visiter le Château de Diane de Poitiers.

Ce magnifique édifice offert à Diane de Poitiers par le Roi Henri 2, a été récemment le théâtre d'un événement historique. En effet, en 1795, la dépouille de Diane a été exhumée de son tombeau situé dans la Chapelle du Château, et dispersée par les Sans Culottes dans la fosse commune d'Anet. Grâce à des recherches récentes, les restes de Diane ont pu être identifiés et ramenés au Château d'Anet le 29 mai dernier, dans la sépulture initiale.



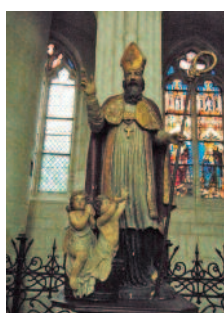
A l'issue de cette visite, nous nous sommes réunis devant le fronton de l'entrée, sous le regard de Diane, avant de nous séparer.

Merci à tous les participants qui ont accepté l'invitation du GVR, et tout particulièrement à Odile DANCOURT et Gérard SAVOYE, qui

m'ont secondé dans la préparation de cette journée.

Rendez vous l'an prochain en Seine maritime.

Jean Claude PLAIGNARD



## Retraités de Lorraine

Le 6 Mai, nous nous sommes retrouvés 35 à St Nicolas de Port pour visiter la superbe basilique qui fut durant des siècles siège d'un

pèlerinage qui attirait des foules immenses. Restaurée depuis peu, après avoir subi bien des outrages dus à l'histoire, elle est le témoin de la ferveur religieuse des habitants du duché de Lorraine. Dans ma jeunesse on ne gâtait pas les petits lorrains à Noël mais à la St Nicolas. Le repas confraternel qui suivit

fut délicieux, copieux mais pas silencieux. Après un salut aux encastres (têtes de morts insérés dans un mur d'église !) fin de journée au musée de la bière : de quoi se refaire de la salive.

A l'an prochain à Metz, au centre Pompidou.

R. VERY

## Notre consœur Denise LEROUX nous adresse un appel :

« Ne pouvant plus assumer mon rôle de délégué régional Paris-Ile de France du GNVN, je souhaite vivement qu'un confrère, jeune retraité, veuille bien me contacter au 01 42 30 52 55 afin de prendre la relève et continuer à animer le GNVN dans notre région. Eventuellement, contacter le Président Roger VERY. Merci »

(ndlr : nous adressons tous nos remerciements à Denise LEROUX pour son action dans cette région, action qu'elle a effectuée avec une persévérance et un enthousiasme qui ne se sont jamais démentis depuis plusieurs années. Nous lui souhaitons de recouvrer une meilleure santé et de conserver tout son enthousiasme).

## Journée des Vétérinaires Retraités Rhône-Alpins le 2 juin 2010

Le 2 juin dernier par un temps bien frisquet 53 Vétérinaires et accompagnants se sont retrouvés devant la magnifique Eglise du Monastère Royal de BROU à Bourg en Bresse pour notre quatrième rencontre culturelle et gastronomique.

L'Eglise et le Monastère de Brou, entièrement restaurés l'an dernier, sont resplendisants de blancheur. Une guide du Patrimoine vive et dynamique nous raconte l'histoire compliquée de Marguerite d'Autriche petite fille de Charles le Téméraire duc de Bourgogne, fille de l'Empereur d'Allemagne Maximilien et tante de Charles Quint, qui fit construire au XV<sup>e</sup> ce Monastère pour y abriter son tombeau et celui de son époux très aimé Philibert le Beau.

Marguerite, née en 1480, était très recherchée dans les cours européennes du XV<sup>e</sup> ème et du début du XVI<sup>e</sup> siècle :

- Dès 3 ans elle est mariée à Charles de France, fils de Louis XI.
- A 13 ans elle est répudiée par le même Charles VIII qui lui préfère Anne de Bretagne
- A 17 ans elle épouse Juan d'Espagne l'héritier du trône de Philippe IV qui meurt 6 mois plus tard.
- A 21 ans elle épouse Philibert de Savoie

dit « le Beau » qu'elle aimera passionnément 3 ans.

- A 24 ans elle est à nouveau veuve. Philibert est mort d'une pleurésie au retour de la chasse.

L'Empereur Maximilien son Père lui confie la tutelle de son neveu le futur Charles Quint et la Régence des Pays-Bas bourguignons qu'elle gardera jusqu'à sa mort en 1530. Dans ces fonctions, elle fait preuve d'un sens politique remarquable, d'une volonté et d'un courage qui ont fait dire à Michelet qu'elle était « le vrai grand homme de la famille ». Bien que résidant à Malines en Belgique pour assurer ses fonctions de régente, elle était très attachée à la Bresse qui restait sa propriété personnelle, et elle choisit le site de Brou pour y édifier le monastère dédié à Philibert son cher époux : une Eglise gothique de belles dimensions abrite les tombeaux avec les gisants magnifiques de Marguerite et Philibert, trois cloîtres dont un typiquement de style bourguignon, des bâtiments conventuels qui aujourd'hui abritent un Musée de peinture flamande, un très bel



ensemble bien décoré. Malheureusement Marguerite a dirigé les travaux de loin et n'a pas pu les voir achevés.

Après cette belle visite une poularde de Bresse nous attend au Chalet de Brou en face du monastère. La table en Bresse est toujours accueillante et l'ambiance chaleureuse !

L'après-midi nous sommes retournés dans les bâtiments conventuels pour visiter le Musée et une exposition temporaire remarquable « L'or du Japon » qui présentait des laques anciennes dorées à la feuille sur des meubles et sur des chaises à porteurs du XVIII<sup>e</sup>, un complément de visite culturellement fort éloigné de l'univers de Marguerite, mais qu'avec son sens artistique et son esprit curieux elle aurait certainement apprécié.

Marc et Michèle HELFRE

## Pour rire un peu...

### Facile pour les chasseurs

Un évêque, un curé et une bonne sœur reviennent des Journées Mondiales de la Jeunesse de Cologne.

Dans le train, ils lisent tous les trois « La Croix ». L'évêque, un peu joueur, dit :

« Et si on faisait un concours de mots croisés puisqu'on a tous le même journal ? »

Tout le monde s'y met, au bout de 5 minutes, l'évêque s'écrie :

« Ça y est, j'ai fini ! »

La bonne sœur, 2 minutes plus tard : « J'ai fini moi aussi, mais ce n'était pas évident » Dix minutes plus tard, le curé se gratte toujours la tête.

L'évêque vient à son secours :

« Mais qu'est-ce qui vous embête curé ? » - « Ben, le 3 horizontal... j'ai bien la deuxième lettre, le « O », la troisième le « U », la quatrième le « I », ensuite « L », « L », « E » et « S »... Mais je ne vois pas du tout, est-ce que c'est nouilles ou mouilles, non je ne vois pas. »

## Quelques histoires en vrac...

- L'évêque : « Voyons la définition curé » : - « se vident quand le coup est tiré » Mais, c'est évident, ce sont les douilles, bien sûr !!

La sœur, d'une petite voix : - « Quelqu'un a une gomme... ? »

### Pour sourire...

Femme : « Qu'est-ce que tu fais ? »

Mari : « Rien »

Femme : « Rien... ? Ça fait une heure que tu lis le certificat de mariage »

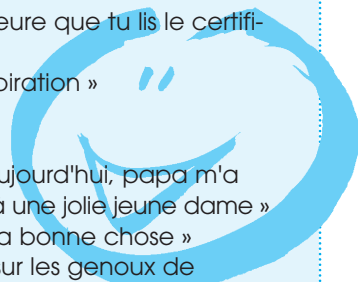
Mari : « Je cherche la date d'expiration »

### Pour sourire...

Fils : « Maman, dans l'autobus, aujourd'hui, papa m'a demandé de donner ma place à une jolie jeune dame »

Maman : « C'est bien. Tu as fait la bonne chose »

Fils : « Mais, maman, j'étais assis sur les genoux de papa... »



# Dates à retenir

## ALFORT 50, LA PROMOTION DU DEMI-SIÈCLE A COMPIÈGNE DU 7 AU 10 SEPTEMBRE 2010.

OFFICE DU TOURISME, Place de l'Hôtel de Ville, B.P. 9,  
60321 Compiègne Cedex.  
Ligne directe 03 44 40 61 98 ; Madame Schryve,  
Responsable Groupes.

► **Contact : Vét général C. MICHEL** - 21 rue des réservoirs,  
La Muette 2 - 60200 COMPIÈGNE. Tél : 03 44 40 61 98  
ou 06 08 01 31 82.



## PROMO T 59 : DIMANCHE 5/09/2010 AM AU MERCREDI 8/09/2010 AM.

Pour un couple, 750 € max. RV Hôtel Printania - 5 Avenue  
George V - 35801 Dinard cedex - Tél : 02 99 46 13 07  
(sur la plage de Dinard). [www.printaniahotel.com](http://www.printaniahotel.com)

► **Contact : Dr-Vre Claude CAILLÈRE** - Le Parc 72390  
DOLLON - Tél : 02 43 71 50 49 ou **Dr-Vre Jean PIQUEMAL**  
1, rue de Louzillais 35740 PACE - Tél : 02 99 60 61 81 -  
Port : 06 61 22 60 07.

Excursions Pte du Groin, Cancale, Mont St Michel, Cap Frehel,  
Fort La Latte. Visites guidées Dinan et St Malo.

## 4 AU 9 OCTOBRE 2010.

Rassemblement national des Retraités  
Domaine St Jacques. 67210 OBERNAI. Tél : 03 88 95 82 59

► **Contact : Dr-Vre VERY** - 9, rue Jean Zay 54300 LUNEVILLE  
Tél : 03 83 74 22 68. [roger.very@wanadoo.fr](mailto:roger.very@wanadoo.fr)  
400 € par personne, en pension complète (tout est fourni)  
tous les détails avec la feuille d'inscription.

## VENDREDI 15/10/10 À MIDI AU 17 /10/10 À 16 H.

Réunion régionale Midi-Pyrénées / Languedoc-Roussillon  
au MOULIN NEUF à BARBASTE (47230 LAUSSEIGNAN).  
Nous visiterons des moulins anciens, le village de Larressingle  
dit le petit Carcassonne, le village de Fourcès avec ses couverts  
circulaires, la Cathédrale de Condom ainsi qu'un moulin forti-  
fié, nous dégusterons le véritable armagnac et enfin, nous  
visiterons le vieux Nérac où Henri IV a passé une partie de sa  
jeunesse. Tout cela dans une ambiance bon enfant typique  
du pays gascon.

► **Contact : Dr-Vre Pierre TROUCHE** - 8 rue du Foirail  
12120 CASSAGNES BEGONHES 06 07 67 72 17 ou  
05 65 74 22 33. [ptrouche@wanadoo.fr](mailto:ptrouche@wanadoo.fr)

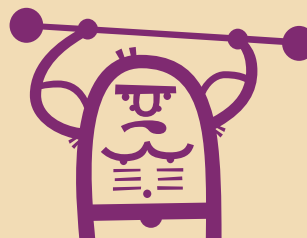
**Dr-Vre Claude JOUANEN** - 31, Av Rollin. 30140 ANDUZE  
Tél : 04 66 61 63 33. [claud.jouanen@laposte.net](mailto:claud.jouanen@laposte.net)  
Outre les véto retraités de Midi-Pyrénées les amoureux de  
cette région ou ceux qui ne la connaissent pas sont invités.



## VOYAGE OMAN DU 10 AU 21 NOVEMBRE 2010. CIRCUIT 12 JOURS.

Le voyage ne sera effectif qu'après l'inscription de  
10 personnes minimum.

► **Contact : Dr-Vre LUCIEN Georges** - LE MEAGE 03290  
DOMPIERRE/BESBRE  
Tél : 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51.



## JUBILÉ DES 50 ANS DE SORTIE DE LA PROMOTION 1961 DE TOULOUSE.

Date prévue : week-end du 21-22 Mai 2011 à Toulouse

► **Contact : [claud.charrin442@dbmail.com](mailto:claud.charrin442@dbmail.com)** (possibilité de  
Skype).

## VOYAGE EN ISRAËL. 27 MARS AU 4 AVRIL 2011.

Environ 1500 euros par personne.

► **Contact : Jean KAHN, Alfort 55**  
[jkahn@orange.fr](mailto:jkahn@orange.fr) ou par tél : 06 10 34 58 94.

## VOYAGE EN ITALIE. DÉPART DE LYON LES 4, 5 OU 6 MAI 2011.

Environ 1500 euros par personne.

► **Contact : Dr-Vre LUCIEN Georges** - LE MEAGE 03290  
DOMPIERRE/BESBRE  
Tél : 04 70 34 67 12 ou 06 08 60 75 51.

Complément d'information dans le prochain VV, en Février.



## Louis BLAJAN (T 48)

Louis vient de nous quitter à l'âge de 85 ans le 10 février 2010. Son épouse était décédée il y a une dizaine d'années dans un accident de la circulation. Louis BLAJAN avait fait l'IEMVT et était allé, en particulier, au Maroc et au Mali dans le cadre de son affectation. Il avait été Directeur Technique de COFRANIMEX, organisme qui faisait de l'exportation de bétail de reproduction. Figure « emblématique » du corps des vétérinaires inspecteurs, Louis BLAJAN, avait occupé des responsabilités importantes tout au long de sa riche carrière professionnelle. Il était devenu Contrôleur Général et avait été Directeur Général de l'O.I.E. de 1980 à 1990. Jean BLANCOU lui avait succédé en 1990.

*Louis MALTIER, Louis TOURATIER,  
Charles TOUGE, Jean RIGOLET*

Intelligent, humain, le coeur sur la main. Brillant professionnel et Matabien fidèle. C'est de lui que vient l'expression « homo matabiensis » que j'ai reprise dans l'introduction du bouquin. (ndlr : « Vêto matabiau »).

Adieu Louis, Paix à ton âme !

*Th. LINDER*

« Quelle tristesse d'apprendre la disparition de mon ami Louis BLAJAN, non seulement parce qu'il était aussi Contrôleur Général, mais surtout à cause de nos liens étroits à l'OIE. J'avais fait organiser des séminaires et colloques conjoints OIE/ Banque Mondiale en lui fournissant des fonds et nous nous sommes retrouvés ainsi à TUNIS, à BALI, à BUENOS AYRES... etc, et pendant 10 ans à PARIS lors des Assemblées générales de l'OIE. C'était un ami délicieux et heureux de vivre. Hélas tout à une fin ! »

*Jacques CROSNIER*

« Après avoir travaillé au Maroc et au Mali, il fut chargé des Relations internationales au Service vétérinaire du Ministère de l'agriculture français. Il fut le premier Secrétaire général de la Commission du Code zoo sanitaire

international et occupa cette fonction jusqu'en 1968. Directeur technique pendant dix ans de la COFRANIMEX, il rejoignit l'OIE en 1978, où il fut chargé des Services techniques. Diplômé de l'Institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux de France, et de médecine vétérinaire publique, il est l'auteur de nombreuses publications techniques. »

*Jean BLANCOU, (successeur de Louis BLAJAN à la Direction générale de l'OIE)*

« J'ai bien connu Louis BLAJAN quand j'étais vétérinaire sanitaire d'état, il m'a même fait nommer représentant de ce collège. Je me suis fort bien entendu avec son accent, mais, en 1954, je suis parti faire le véto de campagne. »

*Henri GOETSCHY*

« Louis BLAJAN, membre du conseil d'administration de l'ACV avait assumé la lourde responsabilité du secrétariat général de 96 à 98, succédant à R. MOAL. Tous les membres du conseil d'administration ont pu apprécier ses qualités humaines, sa compétence, sa rigueur et sa gentillesse. Son léger accent du sud-ouest apportait toujours un petit rayon de soleil à nos réunions. Il ne brillera plus. »

*Bernard WILMET Président ACV*

« Je voulais honorer la mémoire de ce grand confrère : dans les années 80 alors qu'il était Directeur Général de l'OIE je me suis retrouvé, étant fonctionnaire du Ministère de l'Agriculture, chef du service de l'Élevage en Nouvelle Calédonie. Je connaissais Louis BLAJAN, car il était l'ami intime d'un cousin (médecin) de mon épouse qui le tenait en haute estime. Leur relation datait de la dernière guerre où chacun avait joué un rôle aussi discret qu'efficace pour la libération de leur pays.

Or la Nouvelle Calédonie, autonome en matière de santé animale à l'époque, adhérerait à l'OIE et représentait une voix au même titre que la France métropolitaine ou l'URSS ! Étant amené à assister aux réunions de cet organisme international dont il avait contribué à maintenir

le siège en France, j'ai toujours été impressionné par la stature du personnage qui, avec calme, amabilité, détermination et compétence - naturellement - recevait les représentants vétérinaires des grands de ce monde et arrivait à influencer leurs décisions !

Que dire alors de l'accueil qu'il m'avait réservé ! A cette occasion, il m'avait dit avec sa sagesse habituelle, que dans les votes décisifs (élection du Président par exemple) « chaque voix compte ». Et effectivement je me souviens de l'élection d'un Président à une voix près. Celle de la Nouvelle Calédonie peut être ! Que ce soit à Paris, ou en Corée à l'occasion d'une assemblée régionale, son accueil était toujours aussi simple et chaleureux. Son ami médecin est mort. Lui l'a suivi quelques années après. N'oublions pas ce grand confrère. »

*Michel DESVALS Lyon 60/64  
en Nouvelle Calédonie*

A sa sortie de l'école, Louis est diplômé de l'exo d'Alfort et passe deux ans et demi outre-mer. Il est ensuite affecté au ministère de l'agriculture où son ascension est brillante ; dossiers sensibles à l'époque : grippe porcine, maladie de Newcastle, direction de Cofranimex (compagnie française pour l'importation et l'exportation des animaux reproducteurs et leur semence). C'est alors qu'il entre à l'O.I.E. (Office International des Epizooties) dont il devient directeur général en 1980.

De nombreuses personnalités françaises et étrangères sauront mieux que moi faire revivre la très belle carrière de Louis.

C'est un modeste praticien qui s'exprime ici au nom de la promotion Toulouse 48 pour dire la fierté de ses condisciples, le souvenir bien vivace qu'ils gardent de leur ami : il savait rester modeste quand son emploi du temps lui permettait d'être au milieu d'eux, lors des réunions de promotion.

Tous déplorent ses longues années de souffrance imposées par la maladie et son décès le 10 février 2010.

*Pierre EMANGEARD*

Une salle de l'O.I.E. à Paris porte maintenant le nom de Louis Blajan.

« Qu'ajouter à cette pluie d'éloges ? Mon confrère, voisin et ami, L. MALTIER (T 47) qui pendant plusieurs années, sollicité par L. BLAJAN, a parcouru le globe au nom de la COFRANIMEX, m'a adressé un extrait de « VETERINARIA ITALIANA » dont les premières lignes résumant en quelques mots la haute estime dont notre confrère Louis BLAJAN jouissait à l'étranger :

« Louis Blajan, DVM, 1924-2010. The dynamic veterinarian who brought the World Organisation for Animal Health into the modern age. »

A.F.

## Antoine DUPONT (A 43)

Il me revient cette citation littéraire : « J'avais un camarade : c'était le meilleur d'entre nous » : Antoine. Le prénom suffisait, tout le monde connaissait le patronyme. Antoine DUPONT naquit à Bachy le 4 décembre 1920, près de Lille. Après une scolarité brillante au Lycée FAIDHERBE, il passait en souplesse, bac et concours véto. L'Ecole d'Alfort accueille tous les admis, restant la seule ouverte en 1939. Sa grande silhouette maigre, avec une pipe à la TATI, devint rapidement familière à tous et il nous apparut naturel que la présidence de la promotion lui revint.

Normand esseulé, j'eus le privilège de rejoindre les cinq nordistes qui m'apprirent « Le ptit quinquin ». Le groupe resta soudé, durant les quatre ans.

Le régime alimentaire de la Cité nourrissait mal nos jeunes carcasses et dans l'atmosphère puante de tabac belge, avec les provisions venues de la famille, et de la viande de dissection, nous réalisions le soir, des festins. Antoine nous chantait quelque fois des chansons de sa composition, contre l'occupant, chansons que nous braillâmes un soir de fiesta dans le métro : la fin faillit être tragique. Boute-en-train, oui, mais toujours

au service des autres, il lui arrivait de défendre ses camarades devant le directeur qui, avec son accent occitan, l'accueillait d'un : « Monsieur DUPONT » sévère. Plus tard, ils devinrent bons amis. Ces années difficiles scellèrent entre nous une amitié qui ne se démentit jamais. En avril 43, les menaces de mobilisation des sursitaires que nous étions, décidèrent la Direction à passer les examens en urgence, des soutenances de thèses ultra rapides nous préservaient du S.T.O.

Notre ami aurait pu continuer des études à sa portée et préparer : Enseignement, Recherche, Administration, mais il préféra l'exercice rural. Notre groupe se sépara et se répartit dans l'Ouest. Lui, partit à Seclin, remplacer un confrère exilé en région plus sûre. Le séjour finit en drame. Jeune mariée, son épouse enceinte mourut dans un accident de voiture. Il s'installa alors à Airaines, puis en 1950 à Abbeville où il retrouva son camarade de promotion Jacques BALAGNY et recréait un foyer en épousant Janine HANNEDOUCHE. Ce fut une période de bonheur avec les naissances de Nicole, Etienne, Denise et Marie-Françoise.

Tout naturellement, il s'intéressa à la défense de la profession, au Syndicat comme à l'Ordre. Dès 55, il est Président du Syndicat Nord-Pas-de-Calais, et du Conseil ordinal. Cette activité lui convenait et il fut remarqué par le Président du S.V.F. Marcel QUENTIN, qui en fit son dauphin, dauphin doué et enthousiaste. L'élève prit les rênes, rue des Petits Hôtels en 1965. Pendant dix années, trois ou quatre jours par semaine, il travaillait à Paris, rencontrant organisations agricoles, ministérielles et mille autres. Notre ami y a laissé santé et clientèle.

Antoine DUPONT était un homme très respecté dans sa ville, on apprécia son courage. Avec des assistants successifs, il a continué à travailler jusqu'en 1985, malgré des alarmes de santé. Plus tard, j'ai eu le plaisir de venir plusieurs fois lui rendre visite dans leur superbe appartement des trois Rivières et de bavarder longuement.

Une douceur de vivre, enfin, pour quelques temps !!

Les soucis de santé sont revenus : la vue, la mémoire. Il faut envisager la maison de retraite à Abbeville, puis à Fort-Mahon. Après mille soucis, Antoine nous a quittés le 25 février et l'inhumation a été célébrée en Notre-Dame de la Chapelle en présence de tous ses anciens aides, et son fidèle ami Michel SOMON. Absente, la profession vétérinaire a oublié (elle ne le sait pas) les sacrifices qu'il a faits pour elle.

Nous partageons la peine de la famille et je garde précieusement le souvenir « J'avais un camarade. C'était le meilleur de nous tous » Adieu Antoine.

Louis LEVESQUE.

(lu aux obsèques par Rémy OSSART)

De 1967 à 1971, il m'a appris mon métier ; souvent absorbé par ses expertises syndicales, il avait trouvé le temps de m'enseigner la rigueur et l'honnêteté dans ce beau métier. Le serment d'Hippocrate, en évidence dans mon bureau, disait en particulier « je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours » et plus loin « je tiendrai ses enfants pour des frères ».

Lorsque je lisais ces paroles, je pensais souvent à lui, à Janine et ses enfants.

Aujourd'hui je lui dis simplement « MERCI. »

Rémy OSSART

« Homme intelligent, affable et très cultivé. Nos relations dépassaient le strict domaine syndical et professionnel. Il savait toujours et en toutes circonstances préserver un climat humain et respectueux dans ses relations. Belle figure professionnelle après Marcel Quentin, autre bâtisseur de la profession ! »

théo

## Claude LABBE

J'ai bien connu Claude LABBE. Je l'ai côtoyé en temps que pilier de Centravet. Il a été de ceux qui ont lutté

farouchement pour la réussite du projet. Je l'ai revu ensuite quand j'ai été engagé à Centravet.

Je salue sa gentillesse, son engagement et sa cordialité. J'adresse mon soutien sincère à sa famille. Je salue, à cette occasion, son associé GRAZZIANI.

*GANDAIS Michel (A63)*

Lors des obsèques de notre ami Claude LABBÉ, Toulouse 1960, qui ont eu lieu le 23 mars dernier à BROONS, Gilles ROSSIGNOL a lu cet hommage : « Claude, c'était l'ami fidèle qui, dans notre profession et ailleurs, avait le souci de l'autre et donnait tout son sens au mot confraternité.

Il réservait à tous le même accueil chaleureux, simple et discret, tout à la fois. Tous ses amis d'école le savent bien, eux qui se faisaient une joie de fêter ensemble le jubilé de notre entrée dans la vie active.

Élevé dans l'esprit de la famille vétérinaire, il savait faire partager ses convictions et œuvrait toujours pour les meilleures relations humaines à tous les niveaux, locaux et régionaux.

Discret et efficace organisateur, il cultivait la convivialité comme une valeur sûre.

Sa valeur et sa conscience professionnelle lui assuraient considération et respect. Toute sa vie, il aura été au service des autres et de sa famille qu'il chérissait profondément.

C'est pour tout cela qu'on l'appréciait, c'est pour cela que je suis fier d'avoir été et d'être son ami ! »

*Gilles ROSSIGNOL (T 60)*

*(Transmis par Christian STELLMANN (T 60))*

## *En souvenir d'Eugène BARADEAU*

En 1954 grâce au père d'un confrère, Pierre JAUD, qui était boucher à Chantonay, j'ai eu la chance d'aller en stage chez notre confrère Eugène BARADEAU, un des rares dans notre profession à accepter une femme comme aide. Au cours des visites, en sa compagnie,

j'avais eu droit à ce commentaire d'une fermière en parlant de moi : « qui est cette fumelle ? ». Avec lui j'avais assisté à une des premières césariennes faites en démonstration par un confrère voisin. Mon travail consistait surtout à vacciner les lapins Angora contre la myxomatose qui faisait des ravages considérables dans cette région d'élevage.

C'est au cours des visites qu'il m'avait raconté sa déportation à Buchenwald où très sportif dès le réveil, il courait plus vite que les autres pour ne pas prendre de coups de crosse, quand on leur ordonnait d'aller se baigner dans l'eau glacée. Grâce à lui et à un vétérinaire exerçant Rue de Longchamp à Paris j'ai pu commencer à réaliser ce que j'avais toujours souhaité et que j'ai fait pendant 38 ans.

*Nicole SCHAETZ- DEBLADIS*

## *Claude FABRE (T 53)*

J'apprends par la presse du 5 mai, le décès de Claude FABRE. Il a exercé toute sa carrière à MAULÉON SOULE dans les PYRÉNÉES ATLANTIQUES. Il a été plusieurs années l'un des représentants du Département au Conseil Régional de l'Ordre.

Marié à Éliane, il ont eu deux fils Antoine et Bruno et cinq petits enfants.

Il était Président de l'Association Basco-Béarnaise des Éleveurs de Chevaux Lourds.

*Julien BRUSSET (T 59)*

Nous avons perdu un ami.

Les obsèques de Claude FABRE (T 53) ont été célébrées le vendredi 7 mai 2010, dans l'église de Mauléon Soule où s'est déroulée toute sa carrière, entouré de ses amis, ses anciens clients et de sa famille, de son épouse Eliane, ses deux fils et ses petits enfants. Sur fond de chants basques, l'homélie a été prononcée par l'ancien curé de St Jean de Luz, ami de ses fils. Quelques confrères étaient là pour lui rendre hommage dont son ami le Dr André Frotté (T 57) d'Arudy.

Il avait créé sa clientèle en s'installant dans le chef lieu de la Soule, face à un maréchal-expert. Tout au long de sa carrière il a parcouru toutes les routes et connu les fermes et « bordes » soulétines de cette vallée basque, qui s'étale jusqu'à la frontière espagnole comme Larrau et St Engrace, près du gouffre de la Pierre St Martin. Dans ce coin, me disait-il, en m'accueillant comme remplaçant il y a près de 40 ans, « les éleveurs savent traire les brebis mais ne savent pas traire les vaches ». Passionné de chevaux bretons ou franc-comtois, il possédait son propre élevage en liberté à mi-montagne et était Président de l'association basco-béarnaise des éleveurs de chevaux lourds. Il fut également membre du Conseil régional de l'Ordre d'Aquitaine et vétérinaire inspecteur de l'abattoir de sa ville. Cette vallée est actuellement desservie par six confrères.

Désormais il repose en paix dans son village natal de l'Aude, à Caunes-Minervois.

*Pierre GUILLEMOT (T 69)*

## *Claude JACQUEMET (L 52)*

Claude Jacquemet nous a quittés le 29 avril dernier après une brève et pénible épreuve.

Pour ses amis il paraissait « indéracinable » tant il incarnait une forme physique forgée dans la pratique du sport et lors d'une carrière très active dans sa clinique de Baugy dans le Cher, où associé au Docteur Charvet dès 1965, il put, en bon praticien assumer pleinement sa profession et son amour pour les chevaux de course, jusqu'à sa retraite en 1992 à Sainte-Maxime.

Avant une « prépa » au lycée du Parc à Lyon, il fit de solides études au Lycée Lalande de Bourg-en-Bresse, où il a appris et pratiqué le rugby, sa grande passion, toute sa vie. Mais il fut aussi un grand de l'athlétisme scolaire où il glana de nombreuses médailles.

Nous avons tous apprécié son esprit vif, sa verve intarissable et sa mémoire

titanesque. Très convivial, il était perçu dans la promo comme un rassembleur, une plaque tournante, contribuant ainsi à son unité.

A son épouse Jacqueline, qui l'a beaucoup secondé, la promo Lyon 52 présente ainsi qu'à sa famille ses affectueuses pensées et toute sa sympathie. Adieu DAB...

Guy GENTIL et la promo LYON 52

## Jean-Claude COLIN (A 57)

Jean-Claude est décédé le 2 mai. Nous avons appris sa maladie par Madeleine son épouse, une tumeur du cerveau découverte le 23 février dernier.

Il avait subi 15 séances de Radiothérapie. Une légère amélioration lui avait permis de faire une brève apparition au milieu des siens, au cours de cette maladie.

De 1960 à 1965, Jean-Claude travailla en clientèle à BELLAC, en HAUTE-VIENNE, de 1965 à 1970, il est allé à l'Île de la RÉUNION, et c'est en 1970 qu'il est arrivé à NEUFCHATEAU, dans les VOSGES, s'associer avec un de ses bons camarades de promotion, Michel ESMARD, décédé depuis.

A NEUFCHATEAU existait un autre cabinet « concurrent » dans lequel travaillait Armand GAILLOT. Très vite, l'idée du rapprochement de ces 2 clientèles germa et se concrétisa dans la création du « Groupe Vétérinaire Néocastrien ».

Jean-Claude COLIN et Madeleine, son épouse, étaient des Franciliens. Aussi, quand Jean-Claude arrêta prématurément son activité professionnelle pour raison de santé en 1991, ils repartirent prendre leur retraite dans l'ESSONNE.

Jean-Claude et Madeleine ont eu 4 enfants : Pierre, Jean-Yves, Catherine, Philippe, et 12 petits enfants.

Bridgeur reconnu (plusieurs fois président du club), facilement organisateur, membre très actif de la VAC, Véto Amicale Cassette, où il était volontiers très technicien...

Dans le cadre d'une amicale où s'échangeaient leurs expériences et leurs « trucs »,

en bidouillant des cassettes d'un autre âge, beaucoup de confrères ont découvert Jean Claude COLIN et sont restés ses amis.

En leurs noms à tous, je remercie Mad son épouse, d'avoir toujours laissé son mari rendre tant de services à la profession.

Jean Claude a été un grand serviteur de la « Vétérinaire ».

René GEORGE

Charles MESUROLLE, animateur de la messagerie électronique du GNVR nous a rappelé que Jean-Claude avait accepté pendant de nombreuses années la responsabilité de la Trésorerie du Groupe National des Vétérinaires Retraités qu'il tenait de façon remarquable. Ils avaient de fréquents contacts au cours desquels ils échangeaient leurs informations sur les différents fichiers dont ils avaient la garde et la responsabilité. Ils avaient parfois l'un et l'autre des soucis d'informatique (qui n'en a jamais eu !) et s'échangeaient leurs petits trucs pour résoudre leurs problèmes ! Leur collaboration était très cordiale et très bénéfique. Jean-Claude et Madeleine assistaient volontiers aux réunions du GNVR, Régionales et Nationales.

Armand GAILLOT

Jean-Claude avait commencé sa vie professionnelle à Bellac en Haute Vienne de 1960 à 1965. De 1965 à 1970 il soigna les animaux de l'île de la Réunion, puis vint à Neufchateau dans les Vosges épauler Michel Esmard un de ses copains de promotion. Ils regroupèrent avec Armand Gaillot et Jean-Marie Trousselard deux clientèles et créèrent le "groupe vétérinaire néocastrien" toujours en activité. Il fut membre très actif de la VAC (vétérinaire amicale cassette). Il prit sa retraite en 1991 et se retira dans l'Essone.

C'était un gars bien, ouvert sur le monde, toujours prêt à s'impliquer dans le bénévolat. Entre-autres, il fut trésorier du G.N.V.R. dès sa restructuration en 2002 jusqu'en 2007, et c'est avec rigueur et clarté qu'il tint nos comptes. Il était d'un contact facile et tous ceux qui l'ont connu le regrettent.

Adieu Jean-Claude, courage Madeleine.

Roger VERY

## Fernand LUSSEAU (A 39)

Le journal régional, «La Nouvelle République» du 15 juin 2010, nous apprend le décès de Fernand LUSSEAU (A 39) à l'âge de 97 ans.

Son épouse est décédée en 1999 ; les époux LUSSEAU ont eu 4 enfants :

François, Professeur à la Faculté de Droit, dont je fus l'élève, Marie Josèphe, épouse de notre confrère François BOIREL (A 68) Annie-France, et Marie-Hélène (A 71) épouse de notre confrère Gilles FRANÇOIS (A 70).

Né à LIGUEIL le 23 mars 1914 où ses Parents étaient agriculteurs, Fernand LUSSEAU fait ses études secondaires au Lycée Descartes à TOURS puis entre à l'École d'ALFORT.

Diplômé, il soutient sa thèse de doctorat en 1941 sur le sujet suivant « l'ictère dissocié chez le chien ». Je me dois de signaler que notre confrère, précédemment à son admission à Alfort, avait fait une année de PCB à la Faculté de Médecine de TOURS.

Mobilisé puis démobilisé en septembre 40, notre confrère travaille alors du 14 janvier 41 au 14 juin de la même année chez un vétérinaire de MAGNY en VEXIN.

Revenu définitivement à LIGUEIL, à cette époque notre confrère sera assistant chez le vétérinaire de LIGUEIL, Yves BAYOU, grande famille de vétérinaires. Il avait été nommé, par arrêté préfectoral, vétérinaire sanitaire le 28 juin 1941.

À cette date notre confrère sollicite des services préfectoraux l'autorisation de circuler dans le canton de LIGUEIL et les cantons voisins avec sa voiture, une Simca 5. !

En février 1944, Fernand LUSSEAU est convoqué en même temps que Pierre BOIVIN de NEUILLÉ PONT PIERRE par la Feld Kommandantur de TOURS en vue d'une affectation éventuelle. Tous les deux passent une visite médicale devant un médecin allemand et apprennent par le médecin qu'il s'agit d'une affectation dans la RUSSIE du SUD. Renseignements pris, il s'agissait d'une erreur. Aussi parvient une nouvelle convocation qui est



adressée aussi bien à LUSSEAU qu'à BOIVIN pour s'entendre proposer une place en ALLEMAGNE afin de remplacer des vétérinaires allemands mobilisés, avec un salaire de 20 000 Marks par mois. Aucune suite ne fut donnée à cette affaire. Jusqu'en 1981, date à laquelle il cesse ses activités professionnelles, Fernand LUSSEAU exercera à LIGUEIL en INDRE et LOIRE, son gendre, François BOIREL sera son successeur. »

*Bernard CHAUTEEMPS*

**FRANCE-ALLEMAGNE  
VÉTÉRINAIRE  
VEREIN  
DEUTSCH-  
FRANZÖSISCHER  
TIERÄRZTE  
Patrick BÉNARD  
(T 72)**

France-Allemagne-Vétérinaire a l'immense peine de vous informer du décès, le vendredi 2 avril 2010, du Professeur Patrick BÉNARD, Inspecteur Général de l'Agriculture, membre actif de l'association, conseiller permanent de son bureau directeur.

Si toutes ses qualités professionnelles l'avaient conduit au plus haut niveau de l'enseignement vétérinaire européen, sa nature d'homme intelligent, généreux, disponible, voyant loin, en avaient fait un personnage exceptionnel et essentiel dans ce cadre de vie associative.

En binôme avec le Professeur RAMBECK de la faculté vétérinaire de MUNICH, en conduisant pendant de longues années le jumelage proposé, conduit par FDV et signé le 22/06/1984, il avait fait de ce jumelage un véritable moule pour le futur vétérinaire européen.

Jusqu'à ses derniers jours il a travaillé dans ce domaine, enseignement vétérinaire franco-allemand, à réparer les lacunes évidentes, porteuses d'ombre et à faire avancer d'indispensables idées de progrès.

France-Allemagne-Vétérinaire sait ce qu'elle lui doit, et puisse l'immense gratitude de ses membres être porteuse, dans cette si dure épreuve, auprès de sa chère épouse et de ses chers enfants, des sentiments de condoléances de tous les membres de l'association.

France-Allemagne-Vétérinaire, dont le groupe Patrick Bénard, de Toulouse-Munich.

*André DESBOIS*

**Emile TARGUES  
(T 48)**

Deux disparitions en un mois dans la promotion Toulouse 48.

Le 21 février 2010 Emile Targues est emporté par une crise cardiaque en quelques heures ; il n'aura pas connu les longues années de souffrance de Louis Blajan décédé le 10 février.

Retardé par le S.T.O, il est dans les aînés de la première promotion de l'après guerre. A Matabiau, il est élève du laboratoire en anatomie et participe à la vie de l'école...chef des brimades en particulier. Dès sa sortie de l'école, il s'installe en clientèle à Bourg-Madame. En 1977, il devient adjoint (santé animale) à la direction des services vétérinaires à Perpignan.

Emile dit «Tonton » est un vrai catalan passionné de taumachie.

Il perd sa femme en 2001 et vit très entouré auprès de ses enfants à Bourg-Madame jusqu'à son décès.

*Pierre EMANGEARD*

**Professeur Jacques  
EUZÉBY (L 42)**

Le Professeur EUZÉBY est décédé le 17 avril dans sa 90<sup>e</sup> année. Il était Professeur Honoraire de Parasitologie des Écoles Vétérinaires, Ancien Expert de l'OMS, Membre Associé de l'Académie Vétérinaire, Membre Titulaire de l'Académie de Médecine, Docteur

honoris causa de l'Université de Turin et Timisoara, Professeur Honoraire de l'Université d'Asuncion, Membre de l'Académie Royale des Sciences Vétérinaires d'Espagne.

Le Professeur Jacques EUZÉBY et son épouse Renée ont 6 enfants, 4 filles et 2 garçons. Le fils Jean est Professeur à l'École Vétérinaire de Toulouse. Une des filles est mariée avec le confrère Philippe BRACHET de BAGNOLS sur CÈZE, une autre est mariée avec un confrère Polonais, une autre avec Jean-François MACKOWIAK, Pharmacien, chez Sanofi Pasteur. Jean-François MACKOWIAK est fils du confrère Czeslaw MACKOWIAK (A 47) décédé, qui avait fait carrière à l'Institut MERIEUX.

*Georgette ROBIN et Professeur  
Philippe COTTEREAU (A 51)*

« Nous avons eu le Professeur EUZÉBY à Alfort, il est venu chez le Roi GUILLON comme assistant et nous enseignait une partie de la parasito. Je n'en ai gardé que de bons souvenirs »

*Henri GOETSCHY (A51)*

**Jacques GYÉ-JACQUOT  
(A 45)**

Notre confrère est décédé le 3 juin, à MEUDON la FORÊT. Il était malade depuis plusieurs années, handicapé par une maladie de Parkinson, sans tremblements.

« Il fit de 1947 à... 1966, et selon sa propre expression, une carrière militaire "du dromadaire au nucléaire", carrière marquée par un séjour de 3 ans durant la guerre d'Indochine, trois ans en Afrique du Nord, et des stations plus ou moins longues à Compiègne, à Saumur et à l'École Militaire.

Puis il enchaîna de 1967 à 1987, une seconde carrière dans les industries pharmaceutiques et agro-alimentaires, chez Pasteur, chez Roussel et chez Servier. Activités largement influencées par ses qualités de vétérinaire germanisant et qui le conduisirent aux quatre coins de l'Europe. Retiré à MEUDON la

FORÊT, il s'est consacré bénévolement, pendant une dizaine d'années, dans le cadre de l'association PIVOD, au conseil en création de petites entreprises. Distingué, teinté de style anglais, il faisait partie de la catégorie des vétérinaires professionnellement éclectiques et entrepreneurs mais il demeura toujours très fidèle à ses racines et à ses amitiés ».

*Claude MILHAUD*

## *Pierre LUET (A 58)*

Pierre LUET est né le 5 janvier 1933 à CERISY-LA-SALLE, dans la MANCHE, de parents agriculteurs. Il a fait ses études à l'école primaire du village, à l'Institut catholique d'Agneaux, à Saint Lô, chez les Oratoriens, à l'École nationale vétérinaire de Maisons Alfort (A 58). Il est parti au Sahara, en tant qu'Officier Méhariste, pour faire son Service militaire, puis la guerre, au cours de laquelle

il a sauvé un régiment de la soif ; son courage et son bon sens lui ont valu la Médaille de la Valeur militaire. Marié à Christiane FÉRARE, qu'il a connue à Paris où elle était enseignante. Il est venu s'installer au Montet en 1961, pour exercer son métier de Vétérinaire rural en association avec le Docteur BIEDERMANN. Son fils Éric, marié à Aline MIRANDA, tous deux Professeurs, lui ont donné deux petits-enfants, Marianne et Christophe. Heureux grand-père, et parallèlement à son métier, où ses recherches au sein du GTV, ont bénéficié au monde rural, il a trouvé le temps de mener une vie publique intense. Entré au Conseil municipal en 1965, 1<sup>er</sup> Adjoint en 1974, Maire de 1995 à 2008, il a mené à bien la construction du Centre socio-culturel ; 1<sup>er</sup> Vice-Président de la Communauté de Communes Bocage Sud, de 2004 à 2008 ; Président du Conseil d'Administration de la Maison de Retraite, de 1981 à 2008 ; Président fondateur du Syndicat du RPI de 1991 à 2008 entre les écoles de Deux-Chaises, Le Montet, Rocles ainsi que du Centre de Loisirs depuis 1996, il a proposé et suivi

l'aménagement et l'équipement du Centre multimédias, la réfection de la Grand Rue, avec voirie et assainissement aux normes actuelles, la création d'un restaurant ; il a aussi favorisé la naissance du Salon des Arts du Montet, encouragé la création du Festival de Jazz ainsi que d'une Chorale dans le Bocage... Pour ses 43 ans de mandat, il a reçu la Médaille de Vermeil mais la terrible maladie l'a frappé, en dépit de son courage à lutter contre elle. Il est décédé, à son domicile, le 28 avril 2009, à l'âge de 76 ans. Un hommage lui a été rendu, sur la Place de la Mairie, le jour de ses obsèques, en l'Église du Montet.

*(Cet hommage nous a été adressé le 10 Mai 2010 par Madame LUET qui a désiré qu'il soit porté à la connaissance des confrères. Précisons que notre confrère est décédé des suites d'un myélome, après « des traitements sévères de radio et chimiothérapie ». L'avis de sa disparition avait été publié page 37 de VV n°36 - février 2010 - Nous avons alors été informés par Jacques ORLY - A 58).*



# Systeme d'@lerte décès

centralisé par Charles Mesurolle : [mesurollec@wanadoo.fr](mailto:mesurollec@wanadoo.fr)

Tous ces messages ont été centralisés et envoyés par « courriel », dès qu'il en a eu connaissance, par notre ami Charles MESUROLLE, à tous les confrères équipés en informatique ( quelques 1041 à ce jour - si vous l'êtes, et ne recevez pas nos infos - envoyez vos adresses à : [mesurollec@wanadoo.fr](mailto:mesurollec@wanadoo.fr) ). Si vous avez connaissance de la disparition d'un confrère, informez en au plus tôt votre délégué régional G.N.V.R, ou directement, notre ami MESUROLLE, en précisant, si possible ( a minima ) la date du décès, celle des obsèques, ainsi que l'existence éventuelle d'un conjoint. Cette rubrique étant de plus en plus "alimentée" par nos confrères, il est impératif que les hommages particuliers soient les plus concis possible.

## Wladimir STASSIVE (A 48)

Le 17 janvier 2010 est décédé à 87 ans, à son domicile. Wladimir avait été Maire-Adjoint de NOAILHAC. Cette information a été également relevée dans le Figaro.

Jean LEROUX,  
Christian BOUTHIE.

## Louis LE COZ (A 52)

Est décédé à 83 ans, le 16 janvier, à BANNALEC où il a exercé en rurale, et où son fils Rémi lui a succédé. Il avait 4 autres garçons. Un AVC l'a emporté en revenant d'IRLANDE où il était allé voir un de ses fils.

Marie-Claude PARAINGAUX

## Jean-François DAYON (A 78)

Nous avons appris récemment par une chaîne de télévision l'assassinat de notre confrère. La Dépêche Vétérinaire donne les détails suivants : « J.F. DAYON a été retrouvé mort le 1<sup>er</sup> janvier dans l'une des exploitations avicoles qu'il dirigeait à MADAGASCAR. Son corps aurait été roué de coups. Ses enfants ont déposé plainte contre X pour meurtre. Notre confrère recevait des menaces de mort depuis plusieurs mois de la part de personnes qui convoitaient les terres occupées par ses élevages et ses couvoirs. Il en était profondément affecté et ses visites se faisaient de plus en plus rares sur le domaine d'Imerintsatosika, où le corps a été découvert. »

Christian BOUTHIE  
(Dépêche Vétérinaire n°1062 du 16 au 22 janvier 2010).

## Daniel RICARD (L 64)

Est décédé le 21 janvier 2010 suite à une intervention chirurgicale. Sonia, son épouse, Présidente de l'AFFV, était décédée il y a 6 mois. Ils ont eu 2 fils, Olivier et Nicolas. Ce dernier vient de subir une intervention chirurgicale en Italie et sortait aujourd'hui de l'hôpital. Daniel avait succédé à son père Charles (A 36). Il avait eu également une sœur vétérinaire, décédée prématurément.

JacquesM MOLIN  
et Philippe DUMONT

## Jean-Pierre CHAZOT (A 49)

Madame Marie-Claude HUET, née CHAZOT, fait part du décès de son père survenu à BESANÇON le 27 octobre 2009.

Jean-Pierre CHAZOT, Contrôleur général honoraire des Services Vétérinaires avait longtemps servi en ALGERIE avant d'être affecté à divers postes en métropole : VANNES, LILLE et BESANÇON.

Transmis par Georges MÂCON  
à la demande de  
Gérard SOUCHELEAU

## Madame Léa QUEROUIL

Est décédée à l'âge de 81 ans. Elle était l'épouse de Yves QUEROUIL (A 50) confrère Retraité qui a exercé à BOURGNEUF en RETZ. Il a été Maire de sa commune, et Membre du bureau du Conseil Régional de l'Ordre.

Louis BOURGEOIS

## Adolphe MALICORNET (L 42)

Est décédé à AMBAZAC (87) le 30 Décembre 2009, dans sa 90<sup>ème</sup> année. Son épouse était décédée depuis longtemps. Il avait exercé pendant de nombreuses années dans la commune de La Jonchère St Maurice où il a été inhumé. C'était un ami personnel du Professeur Jacques EUZEBY. Son décès avait été signalé dans VV n°36 p 39 par Jean-Pierre GOULHOT.

(message G.N.V.R n°512) c'est notre ami André BLOIS qui à son tour, nous en fait part.

## Robert STAQUET (T 46)

Est décédé à l'âge de 88 ans. Robert nous a quittés le 6 Février 2010. Il avait été l'associé de Louis CODRON décédé depuis quelques années. Fils de vétérinaire, il fut un praticien rural exemplaire, il faisait l'inspection de l'abattoir local de BOURBOURG, ainsi que celle de points de vente. Il connaissait parfaitement la race Boulonnaise et était au Conseil d'Administration du Stud-book de cette race. Il s'intéressait beaucoup à l'église de sa commune, classée à l'inventaire des Monuments Historiques.

Assidu des voyages du G.N.V.R du temps de Rémi MORNET, ses compagnons de voyages se souviennent des mésaventures que son épouse et lui avaient vécues ; il avait été bloqué dans le métro de MOSCOU, ils avaient été oubliés dans une étape en ESPAGNE !

Claude DELAMBRE  
et Bernard HAUWEN

## Myriam FUZIER

Veuve de Pierre-Étienne FUZIER (T 55) est décédée le 8 février dernier. Pierre-Étienne était décédé en 2005, année du jubilé de sa promo, auquel, malade, il n'avait pu assister.

Il avait été Vétérinaire Inspecteur Vacataire, Délégué Social de la Section Syndicale, Expert près la Cour d'Appel de PAU.

Pierre-Étienne et Myriam ont eu 7 enfants, dont notre confrère J-M FUZIER, le 3<sup>e</sup> de la famille, successeur de son père à SALIES, et une sœur, épouse de son associé, Joël ROUSSET.

Claude JOUANEN

## Madame, veuve GREFFRATH

Née Denise MERLIN (A 44) est décédée le 9 février 2010 à GUÉRET, dans sa 90<sup>e</sup> année. Elle avait exercé à SURESNES en sortant d'Alfort, puis à GUÉRET où elle s'occupait de ses élevages.

Devenue veuve, elle a continué à exercer en clientèle jusqu'à l'âge de la retraite. Pendant cette période elle donnait des cours sur le monde animal dans une école de sa région.

Elle avait un fils, Dominique GREFFRATH, un petit fils et une petite fille. Une arrière petite fille est née il y a peu de temps.

Tous ceux qui l'ont connue si vivante et courageuse vont regretter la disparition de notre consœur. »

Jacques MILIN

## Roger KERCKHOVE (L 53)

Nous a quittés à l'âge de 82 ans. « J'ai fait la connaissance de Roger au Club de Bridge de PÉRIGUEUX en 2004. Après Lyon et Alfort, Roger a fait carrière professionnellement Outre-Mer.

A la retraite, il se retire à PÉRIGUEUX plutôt qu'en Flandre. Passionné et expert en bridge, il a été terrassé au Club de Bridge le 22 décembre 2009, en plein tournoi, par une rupture d'anévrisme aortique dont il se savait porteur. Toujours prêt à épauler les nouveaux adhérents du Club, il m'a souvent fait profiter de son expérience. Ami de tous, le Club le regrette et nous avons une pensée pour ses 3 enfants et sa famille. »

Charles-Henri GUIARD

## Robert CHAROLLAIS (T 57)

Est décédé le 20 février à l'âge de 78 ans. Il avait fait, au cours d'un voyage, l'été dernier, un accident cardiaque dont il n'avait pas totalement récupéré. Robert avait exercé quelque temps en clientèle au début de sa carrière professionnelle, puis était entré à l'IST de 69 à 77. Après cette période, il s'était spécialisé dans l'élevage industriel, plus précisément dans les élevages de veaux en batterie. Son fils Pierre (T 90) est directeur de laboratoires d'analyses vétérinaires dans les départements 79, 86 et 17. L'incinération a eu lieu le 24 février dans la plus stricte intimité familiale.

(Message du G.N.V.R n°528)

André FREYCHE

## Marcelle DEVAUX

Épouse de Jacques DEVAUX (A 44) est décédée fin 2009, à l'âge de 96 ans après 67 ans de mariage. Jacques DEVAUX, ex Roger Bellon, était bien connu dans les milieux vétérinaires de l'Ouest. Jacques et Marcelle DEVAUX ont eu 9 enfants dont 3 sont morts en déportation à Auschwitz. Les obsèques religieuses de rite Israélite et l'inhumation ont eu lieu le samedi 2 janvier 2010.

Claude MEURISSE

(L'une de leurs filles, Caroline SAGEMAN, est une pianiste virtuose de renommée internationale, spécialiste de Chopin. Si vous visitez Google et cherchez Caroline SAGEMAN, vous serez émerveillé en consultant son palmarès !)

## **Roger THEVENOT (A 50)**

Est décédé le 07 novembre 2008 à NICE. C'est son épouse qui nous en informe, nous disant qu'aussitôt après ce décès, nous avons été prévenus par lettre accompagnée d'un acte d'Etat Civil. Nous sommes désolés si ce courrier ne nous est pas parvenu, et présentons à Madame THEVENOT nos excuses dans le cas, fort peu probable où, l'ayant reçu, il s'agirait d'un oubli de notre part.

Madame Jacqueline THEVENOT 1, Parc Vigier 06300 NICE.

## **René MAILLARD (A 42)**

« L'Association FRANCE-ALLEMAGNE-VÉTÉRINAIRE fait part du décès de ce confrère, survenu le 26 février 2010, à BESANÇON, à l'âge de 92 ans. Il fut parmi les premiers membres actifs de l'Association.

A sa famille, à sa chère fille Martine MAILLE, nous adressons nos profondes et sincères condoléances. »

Le Conseil d'Administration de France-Allemagne-Vétérinaire.

René MAILLARD fut vétérinaire praticien rural à PESMES en Haute Saône, c'est une précision de notre confrère André CHOSONERY.

## **Gisèle NAGEOTTE**

Épouse d'Albert NAGEOTTE, (L 50) est décédée le 19 août 2009, l'incinération a eu lieu le 22 août dans la stricte intimité familiale. Notre confrère a exercé en clientèle et a été 30 ans au Conseil Municipal, dont 13 comme Maire, il a effectué 2 mandats au Conseil Général de Saône et Loire. Gisèle était souffrante depuis plusieurs années et le couple ne pouvait plus fréquenter les réunions de promo comme ils auraient souhaité le faire.

Message transmis par Georges LUCIEN

## **Maurice COEURET (A 51)**

Né en 1927, est décédé le 5 février 2010.

Il était en retraite à BEAUMONT sur SARTHE dans la ville où il a exercé toute sa vie professionnelle. C'était un obstétricien de grande qualité et d'une grande rigueur. La spécialité où il excellait était la

réalisation de sutures de l'utérus par les voies naturelles. Peu de praticiens auraient pu le surpasser dans cet exercice difficile, surtout dans une clientèle de Maine-Anjou de taille exceptionnelle.

Atteint d'une grave maladie, il cessa d'exercer à l'âge de 62 ans, et il souffrit beaucoup pendant 22 ans.

André DARRAS

## **Yvette DALLOUX (A 67)**

Est décédée samedi 27 février à BALLANCOURT (91). Après une prépa au Lycée du Parc à Lyon, la majeure partie de sa carrière s'est passée dans l'administration vétérinaire (La Rochelle, Nantes, Paris). Elle était célibataire, sans enfant, et résidait depuis 20 ans à Paris.

Son neveu

## **Jean FINEZ (A 39)**

Est décédé le 7 mars 2010, dans sa 96<sup>e</sup> année. Son parcours professionnel débute au CAMEROUN, se poursuit à QUARRÉ LES TOMBES, puis à MACHECOUL, pour se terminer comme vacataire à la DSV du VAL d'OISE.

A la retraite à MONTARGIS, il a de graves problèmes de santé (triple pontage coronarien). Lors de sa convalescence, sa femme devient accidentellement tétraplégique. Il revient donc à NANTES.

Après le décès de son épouse, au bout de quelques années, il entre en maison de retraite où il décède.

Louis BOURGEOIS

## **Jeanne JUILLARD**

Décédée le 23 février dernier dans sa 76<sup>e</sup> année, était l'épouse de Michel JUILLARD (L50). Elle avait été professeur d'Anglais au Collège de BÔRT les ORGUES où Michel a exercé.

Jeanne et Michel JUILLARD ont eu 5 enfants, 3 garçons et 2 filles, 7 petits enfants et 8 arrière petits enfants.

Max FILLIOT

## **Henri HAGNÉRE (A 42)**

Est décédé le 11 mars 2010 à son domicile, 93 rue Ledru Rollin à MAMERS 72600.

En retraite depuis 1973 il avait exercé en rurale, étant un des premiers à pratiquer la césarienne sur les bovins. Il avait été associé à Gérard FROMENTIN, lui-même décédé en Mars 1982 à l'âge de 50 ans.

Son épouse était décédée en Novembre 1995, tous deux avaient eu 4 garçons et notre confrère est resté lucide jusqu'à ses derniers instants. »

Claude MEURISSE

## **Edouard FAVIER (A 47)**

« Je vous informe du décès de notre confrère, Edouard FAVIER (A 47) survenu le 22 février 2010 à Caen, à l'âge de 88 ans. Il avait exercé en clientèle mixte à Condé sur Noiraux dans le Calvados, puis en tant que vétérinaire inspecteur à Caen, avant de prendre sa retraite à Iffs (14). Animé par une volonté d'aider les autres, il avait oeuvré dans de nombreuses associations et en particulier en tant que visiteur de prison. Son humour, son franc-parler et sa volonté à toute épreuve vont nous manquer. L'amitié et la confraternité sont trans-générationnelles !. Nous nous étions rencontrés grâce à votre revue dans le cadre de travaux de recherche pour une thèse ! »

Angélique ENTE Alfort 2007

## **Louis-Christian FORMISYN (L 59)**

S'est éteint à son domicile le 8 mars, dans la dignité en présence de ses enfants.

Après son service militaire et son passage à COMPIÈGNE, il avait repris la clientèle du père du Professeur FERNEY à FONTAINES sur SAÔNE où il a exercé en clientèle canine. Sa retraite était prévue à NEUVILLE sur SAÔNE, mais un mal implacable ne lui a pas permis d'en profiter comme il l'aurait désiré.

Hubert BOURGEOIS

## **Suzanne JAUTARD**

Est décédée dans sa 86<sup>e</sup> année le 17 mars. « J'ai appris, par Pierre RAPEAU (A 58) ce décès. C'était la veuve de son ex-associé Max JAUTARD (A 47). Monsieur et Madame JAUTARD ont été pendant de nombreuses années des fidèles de la Semaine Nature. »

Louis BOURGEOIS

## **Claude LABBÉ (T 60)**

est décédé dans sa 74<sup>e</sup> année, le 19 mars, à l'hôpital d'ALBERTVILLE, à la suite de malaises lors d'un séjour en montagne. Il s'était installé à BROONS, avec

son père, à la suite de son Service Militaire. Il avait été l'un des fondateurs de CENTRAVET, trésorier du SDVEL 22 pendant plusieurs années, décoré du Mérite Agricole. Il avait été Vétérinaire Inspecteur Vacataire aux abattoirs de COLLINÉE et TRÉMORÉL. Pour raison de santé, il avait arrêté de travailler quelques années avant sa retraite en 2002.

Il avait eu quatre enfants avec son épouse Françoise, dont l'aîné, notre confrère Jean François, a accepté de nombreuses responsabilités au sein de la SNGTV.

Son ancien associé

Jean-Bernard GRAZIANI

## **Louis FAYOLLE (A 54)**

Est décédé le 20 mars 2010, des suites d'une longue maladie, dans sa 81<sup>e</sup> année. Il avait exercé quelques années dans l'YONNE avant de s'installer à ANCENIS en 1960 en association avec Claude VILLECHEVROLLE, et ce, jusqu'à sa retraite en 1989. Son épouse Nicole et lui ont eu 2 enfants et 7 petits enfants.

Louis BOURGEOIS et Madame Marie-Claude PARAINGAUX

## **Michel MAUPIN (A 67)**

Est décédé lors d'une collision frontale d'une rare violence. Notre confrère, vétérinaire retraité, avait exercé au THEIL sur HUISNE (61260) en association avec Claude THOMAS et Maurice VALLET, il a perdu son épouse, Françoise, âgée de 66 ans, tuée sur le coup.

Lui-même, qui n'a aucune responsabilité dans l'accident, a été hospitalisé brièvement, sans blessure grave.

Claude MEURISSE

## **Bernadette SERRE**

Épouse de Joseph SERRE (A 59) est décédée le lundi 29 mars 2010, suite à une intervention chirurgicale.

Joseph et Bernadette ont eu 3 filles et de nombreux petits enfants.

Joseph SERRE a exercé toute son activité professionnelle à MAURIAC, il a été successivement l'associé de André LEYMONIE et de son fils Gérard. Ce dernier a abandonné l'exercice professionnel pour se consacrer à la politique locale.

Pierre CHAULET

**Patrick BÉNARD (T72)**

« J'ai la tristesse de vous annoncer le décès, le 2 avril 2010, du Professeur Patrick BÉNARD, Toulouse 1972, des suites d'une longue et douloureuse maladie. Patrick BÉNARD et son épouse Geneviève ont 4 enfants. »

Christian BOUTHIE

**Pierre COCHE (A49)**

Son épouse nous a téléphoné pour nous informer du décès de son mari le 18 mars 2010 dans sa 87<sup>e</sup> année. Pierre COCHE était paralysé suite à de l'arthrose généralisée. Ils ont 2 filles, Frédérique et Isabelle.

Il avait exercé en clientèle pendant une dizaine d'années à BAYE dans la MARNE, puis à NOYON dans l'OISE jusqu'à sa retraite en 1990.

**Michel SAVOURNIN (A57)**

« Par un ami commun, j'ai appris le décès du Docteur Vétérinaire Michel SAVOURNIN âgé de 83 ans, né à Vichy, qui a exercé à VILLERS-COTTERET, PARIS et près de SAUMUR. »

Madame Janine BAURES, veuve de Pierre BAURES (A 65)

**Nadine CHABAUDIE (N 86)**

Est décédée, suite à un cancer. Née en 1959 à Saint DENIS elle est entrée à l'INRA de NOUZILLY, INDRE et LOIRE, pendant 5 ans ce qui lui a permis de soutenir une thèse de 3<sup>e</sup> cycle à l'Université François Rabelais de TOURS sur « l'Hypodermose Bovine. »

En novembre 1991, elle arrive pour gérer le « Parc Animalier du Château de Beaumarchais » à AUTRECHE dans l'INDRE et LOIRE avec son confrère Raymond PECQUEUR (N 87). Ce parc entretient bisons, autruches, sangliers et cerfs et fait partie d'un circuit réputé de tourisme dans la région.

Jacques CROSNIER (A55) et Bernard CHAUTEMPS (A44)

**Jeanne de LAVERGNE**

Épouse de Stéphane de LAVERGNE (T 58) est décédée le 4 avril 2010, suite à une longue maladie. Stéphane de LAVERGNE a exercé toute sa carrière professionnelle à TARBES.

Charley MAESTRACCI (T 65)

**Madeleine FRAPPAT**

Veuve de Jean FRAPPAT (L 38), lui-même disparu en septembre 2009, est décédée le 5 Avril 2010. Jean et Madeleine ont eu 2 garçons, Jacques et Claude, tous 2 notaires, l'un dans l'ORNE, l'autre en INDRE et LOIRE, et des petits enfants.

Jean FRAPPAT, né en 1914, s'était installé à ARGENTON en 1941, il en a été Maire pendant 30 ans, et Conseiller Général. André ADVENIER a été l'associé de Jean et lui a succédé dans ses 2 mandats de Maire et de Conseiller Général.

André ADVENIER (A 62)

**Yves MINEUR (L 54)**

Est décédé le 29 mars 2010 dans sa 82<sup>e</sup> année. Yves, originaire de CONSTANTINE, a exercé la totalité de son exercice professionnel à LUZY, chef lieu de canton du Sud Morvan, il avait été l'associé de Ch Mangier. Il était d'un abord très agréable et fréquentait régulièrement les Aréunions de promotion. Yves et Janine son épouse ont eu 5 enfants.

Charles MANGIER (A 66)

**Daniel-Jacques THOMAS (T 69)**

est décédé le 30 Mars 2010 près de BLAYE (33), où il exerçait en tant que salarié. Père de 3 enfants (2 garçons de 40 et 32 ans et une fille de 38 ans). Il avait travaillé dans les années 80 dans le FINISTERE pour la Fédération des Groupements de Défense Sanitaire, puis serait parti en AFRIQUE pour gérer un élevage expérimental. Il en serait revenu pour des problèmes d'insécurité, disait-il. On le retrouve ensuite dans l'HERAULT, et, plus récemment, il travaillait à GUERET, également comme salarié.

Message de sa sœur recueilli par Claude MEURISSE (T 47)

**Xavier LACROIX (L 65)**

Est décédé à l'âge de 74 ans le 15 avril 2010, au Centre anticancéreux de l'Hôpital François Baclesse de CAEN, après une longue maladie et diverses opérations. Avant d'arriver à CERISY la SALLE en 1990, Xavier LACROIX avait exercé à VAIGES, en MAYENNE, une vingtaine d'années, en association avec les confrères LEGAY et VORS.

Jean-Paul ROUÉ (A 56) et Claude MEURISSE (T 47)

**Bernard RENAUD (L 65)**

Dit Matou pour ses amis et confrères, est décédé le 19 avril après une courte hospitalisation. Il faisait partie de la promotion Douville Lyon 1965, marié à Nelly (L 64) Contrôleur Général Honoraire des Services Vétérinaires. Il n'a pas exercé sa profession, le décès prématuré de son père l'a obligé à interrompre momentanément ses études, et l'a amené à s'occuper de sa ferme céréalière dans l'OISE.

Nelly et lui ont eu trois filles et un garçon. Tout le monde gardera le souvenir d'un garçon chaleureux et disponible particulièrement pour les rencontres annuelles de la promo. »

Christiane JANNORAY, Veuve d'Alain JANNORAY (L 66)

**Hélène RICHARD**

Épouse de notre confrère Raymond RICHARD (T 51) est décédée le 23 mars 2010. Hélène et Raymond ont eu 3 enfants 2 filles et un garçon.

Ce confrère exerça en Lorraine à NOMENY puis se retira à MAR-SAC où la mort vient de frapper brusquement à sa porte.

R. VÉRY (A55) Président du G.N.V.R

**Patrick PAYANCÉ (T 67)**

A exercé à NEUILLY sur SEINE il avait une spécialité de Vétérinaire Comportementaliste. « Le Figaro du 25/04 signale son décès survenu brutalement en INDONÉSIE le 4 avril 2010.

Le faire part, est à l'instigation de son épouse, ses enfants, ses petites filles, sa sœur et toute sa famille. »

Christian BOUTHIE

**Marie-Jeanne GAUDY**

Épouse de Jean-Claude (T 59), plus connue sous le prénom de Jeannette est décédée dans les derniers jours d'avril 2010. Atteinte d'une longue maladie, elle avait subi une gastrectomie il y a 4 ans, 1 an de rémission puis 3 années de souffrance qu'elle avait supportées avec courage et lucidité jusqu'à la fin. »

C'est un message de Pierre TROUCHE (G.N.V.R n°549)

**Lucette PERRET d'ANGLOZ**

« Je vous informe du décès de

Madame Lucette PERRET d'ANGLOZ, née SAMSON, épouse de Jean PERRET d'ANGLOZ (L 45) un de mes anciens associés, le 23 avril 2010 à GAP (05000). »

C. d'HAUENENS (L 70)

**Claude JACQUEMET (L 52)**

Est décédé le 29 avril. Il avait 81 ans et sa maladie a été découverte le 22 février dernier, un cancer des voies biliaires.

Il avait été praticien dans le CHER, à BAUGY et Expert Clinicien.

Il avait pris sa retraite à Sainte MAXIME. Il faisait ainsi partie d'une sympathique bande de confrères retraités qui avaient émigré sur la Côte, Michel DUFEU, Claude ESTRADÉ, Pierre GES-LAIN, et Jean SIMON.

Claude et Jacqueline ont eu 3 enfants, Hugues, Dominique et Patrice. »

Michel SOMON (L 52)

**Mireille POIREL (née VILLEMIN)**

Est décédée le 27 avril 2010 dans sa 82<sup>e</sup> année. C'était la veuve de Bernard POIREL (A 53) décédé le 19 octobre 1972. Il avait été vétérinaire à 88240 BAINS-LES-BAINS depuis 1954. Bernard et Mireille POIREL ont eu 2 fils, Philippe et Christophe.

Armand GAILLOT (A 63) lu dans « Vosges matin »

**Laszlo SÜDI (Budapest 63)**

Est décédé le 30 avril 2010. Laszlo, après avoir obtenu son diplôme à BUDAPEST, a bénéficié d'une bourse de l'Alliance Française pour venir en France faire son stage au laboratoire de Virologie et d'Immunologie de l'INRA, à THIVERVAL-GRIGNON. Il a apprécié l'ambiance et a été intégré immédiatement par les confrères qui en ont conservé un excellent souvenir. Il y a connu Éliane qui devint son épouse.

Dans l'obligation de retourner au pays afin que d'autres étudiants puissent bénéficier de nouvelles bourses, ils restent 2 ans en HONGRIE et reviennent en France où Laszlo est admis au Laboratoire Central d'Alfort pendant un an, puis entre successivement chez Roussel-Uclaf et chez Delalande.

La rédaction de Vêto Vermeil et l'ensemble du Groupe des retraités,  
s'associent au deuil des familles et des amis des disparus.

Ils les prient d'accepter l'expression de leur profonde sympathie.

C'est en 1976, après avoir acquis la nationalité française et avoir la reconnaissance de l'équivalence de son diplôme, qu'il décide de s'installer en clientèle dans le pays d'origine de son épouse, en CREUSE, où il finira son exercice professionnel comme praticien jusqu'en 2000.

Gérard LUFFEAU (T 56)  
et Jean ASSO (A 56)

## Fernand MOUCHET (L 60)

S'est éteint le 6 mai 2010 après plusieurs années de maladie. Il avait exercé toute sa carrière en clientèle rurale au CHATELARD et avait pris sa retraite à BRISON SAINT INNOCENT (73100). Sa femme Nicole, atteinte de la maladie d'Alzheimer, est elle-même en hospitalisation de longue durée. Toute la sympathie de la promo Lyon 1960 va à leurs 3 enfants.

Marc HELFRE, (L 60)

## Jean KISSEL (L 45)

Est décédé le 9 mai à Boulay, à l'âge de 89 ans. Il naquit à Lay-Saint-Christophe le 9 août 1921, puis épousa Alice Weber, en 1946. Ils eurent quatre enfants... Il a fait toute sa carrière comme vétérinaire praticien à BOULAY, en MOSELLE.

Lu dans « Le Républicain Lorrain » Marc PAULUS (A 71)

## Marcel GAMBON (L 55)

La ROCHELLE, est décédé à la mi Mai 2010. Il a fait l'essentiel de sa carrière dans l'Administration en débutant à la « Seine » et a dû terminer à la DDSV de CHARENTE-MARITIME. Les obsèques ont eu lieu le lundi 17 mai 2010, en l'église de la Genette à La ROCHELLE.

Lu dans le journal « SUD OUEST »  
Jean-Marie LONCEINT (A 55)

## Pierre BRENIER (L 49)

Né en 1926, installé en 1953 à ROMANS sur ISERE est décédé le 10 mai 2010. Il a eu 2 enfants, 1 fils et une fille.

C'est une information de Pierre NOYER (A 49)  
et un faire-part de la famille.

## René FAUJOUR (L 48)

Est décédé dans sa 87<sup>e</sup> année le 30 novembre 2009, après 3 ans d'une

longue maladie. Il avait succédé au confrère Kerdilès. Avec Michel BROUSTAIL (A 50) Claude MILLOUR (A 45) et deux confrères plus jeunes, ils forment le groupe vétérinaire de Morlaix, le premier de la région. Veuf depuis 2001, il avait 5 enfants dont l'un était vétérinaire, Jean-François (L 72). Très apprécié dans son bourg, il participait à de nombreuses activités.

Michel BROUSTAIL (A 50)

## Françoise BOUSICAUX

Est décédée le 13 juin à 81 ans après une longue et douloureuse maladie. Françoise était l'épouse d'Alain BOUSICAUX (A 53). Françoise et Alain BOUSICAUX ont eu 3 enfants.

Message de Lucie BRUDER,  
épouse de Claude BRUDER,  
née Lucie GOUBET (A 53)

Alain BOUSICAUX : 115 av.  
Raymond Poincaré, 33380 BIGANOS  
Adresse courriel: abousicaux@aol.com

## Roger FEUGÈRE (L 51)

81 ans est décédé le 18 mars 2010. Roger était veuf depuis 4 ans, et il est décédé subitement, en train de consulter sa collection de timbres, c'est son fils Christophe qui l'a découvert.

Roger FEUGÈRE avait eu 7 enfants, 1 fille et 6 garçons. Sa scolarité à l'école de Lyon avait été temporairement interrompue par une tuberculose intestinale.

Après une place d'aide à LA SOUTERRAINE chez le confrère CHANCEL, il avait repris la clientèle de DUN-LE-PALESTEL.

Alain MESLIER (L 55)

## Roger AUGUSTINUS (L 45)

Ancien associé de Gérard FRÉVAL, dans la Sarthe à MAROLLES les BRAULTS est décédé le 17 janvier 2010. Veuf depuis de nombreuses années, il était dans sa 89<sup>e</sup> année, et avait été associé également à Claude BRESSON (A 58). Il a été maire-adjoint de MAROLLES pendant un certain temps. Il avait 3 filles, Dany, Odile et Chantal.

Gérard FRÉVAL (A 57)

## Georges BRETENET (T 45)

Est décédé en Février dernier. Après des années d'exercice libé-

ral, il était entré au Ministère de l'Agriculture, dans l'administration centrale, où il s'impliqua tout particulièrement dans la mise en place de la lutte contre la tuberculose bovine.

Gérard SOUCHELEAU (A 58)  
et Georges MÂCON (A 62)

« Je suis sûr que bon nombre des anciens Contrôleurs Généraux qui, comme moi, ont connu Georges BRÉTENET se souviendront de cet excellent collègue, discret mais chaleureux, travailleur et serviable, incontournable au Ministère de l'Agriculture où il avait de nombreux amis dans tous les Services du Ministère. Un ami de plus disparaît ! »

Jacques CROSNIER (A 55)

## Édouard PORTE (A 49)

Est décédé le 20 juin à l'âge de 87 ans. Le journal « La MONTAGNE », dans son édition du 21 juin, publie l'avis du décès. J'ai été son associé pendant de nombreuses années, nous dit notre confrère Georges NOTIN (A 61).

Édouard PORTE et son épouse Janine ont eu 2 enfants, 1 garçon, Pierre-Marie, et 1 fille, Hélène. Exerçant en clientèle rurale, à Saint GÉRAND le PUY, il aimait les chevaux et en avait fait sa spécialité.

Bien que n'ayant pas de mandat électif, il fut à une époque, le suppléant du Député-Maire de VICHY, Pierre COULOMB.

A la retraite, les époux PORTE ont élu domicile à VICHY ; il a souhaité que ses obsèques soient célébrées dans la simplicité et sans discours. »

Georges NOTIN (A 61)

## Georgette LEYMONIE

Notre confrère Max FILLIOT (L 50) nous apprend son décès, le 21 juin, elle était la veuve de André LEYMONIE (L 50) décédé il y a plusieurs années. André et Georgette LEYMONIE ont eu 5 enfants, dont 2 sont vétérinaires :

Gérard, l'aîné, qui avait repris la succession de son père et qui, maintenant, a abandonné la clientèle pour la politique à temps plein, Maire de MAURIAC, Conseiller Général, Vice-Président du Conseil Général du Cantal, et Président de la Communauté de Communes du Pays de Mauriac.

Philippe, véto également, est le

PDG des Établissements Charles Frères, à L'ÉTRAT.

Roland, Jean-Pierre et Françoise.  
Max FILLIOT (L 50)

## Henri DEBEAUVAIS (L 56 et 57)

Marc MIGNOT a la tristesse de nous informer de son décès, le 17 juin. Il a exercé essentiellement en clientèle rurale durant toute sa carrière, à SEYSSEL (Haute Savoie) Huguette et Henri DEBEAUVAIS ont eu 3 enfants, Yves qui a succédé à son père, Laurent, et Anne. Amoureux de la montagne, en particulier les Alpes du Beaufortin de sa jeunesse, Henri était passionné par la nature, sa flore et sa faune, qu'il connaissait parfaitement. Expert en Mycologie, il a participé à plusieurs rencontres internationales de Mycologie. Il prenait plaisir à recevoir ses nombreux amis, en compagnie de son épouse Huguette, dotée d'un incomparable sens de la convivialité, pour leur faire partager cette passion en toute simplicité.

Marc MIGNOT (L 56)

## André METENIER (L 43)

Est décédé le 20 juin, âgé de 90 ans, il était tombé dans un escalier il y a 6 mois et en avait gardé un certain handicap. Il avait conservé malgré tout ses facultés intellectuelles. André était très discret et d'un commerce très agréable. Marié à Annie VEYRIER, ils ont eu 4 enfants.

Marie-Alice BOUJU  
Georges BUVAT  
collègue de André METENIER  
à COSNE d'ALLIER



## ITINERAIRES \* DOMAINE ST JACQUES

### 1. METZ - OBERNAI

AUTOROUTE A4 - METZ ➡ STRASBOURG \* SORTIE SAVERNE

PAR RN STRASBOURG, REJOINDRE WASSELONNE - MOLSHEIM - OBERNAI  
A OBERNAI, suivre itinéraire ci-dessous

### 2. NANCY - OBERNAI

PAR RN NANCY - SARREBOURG - A SARREBOURG, AUTOROUTE JUSQU'A  
SAVERNE - SORTIE SAVERNE

PAR RN STRASBOURG, REJOINDRE WASSELONNE - MOLSHEIM - OBERNAI  
A OBERNAI, suivre itinéraire ci-dessous

### 3. STRASBOURG - OBERNAI

PRENDRE AUTOROUTE STRASBOURG ➡ COLMAR

Au dédoublement de l'Autoroute, SUIVRE OBERNAI - MOLSHEIM \* SORTIE OBERNAI  
A OBERNAI, suivre itinéraire ci-dessous

### 4. LYON - BARR

AUTOROUTE LYON - MULHOUSE - COLMAR - SELESTAT - BARR

Après Sélestat, Quitter l'autoroute SORTIE BARR - Suivre Direction MONT STE ODILE - 6 km de  
Forêt, et au croisement, à droite indication ST JACQUES/ ST NABOR.

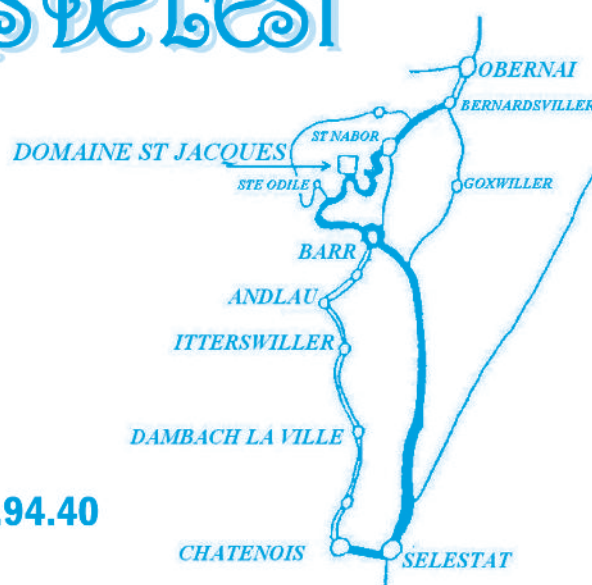
## CENTRE DE LOISIRS DE L'EST

Adresse :

**DOMAINE  
SAINT JACQUES**

Route du Mont Ste Odile  
Par Saint Nabor  
67210 OBERNAI

Tél : 03.88.95.82.59 \*\* Fax : 03.88.95.94.40



**Par Obernai** Prendre direction BERNARDSVILLER, SAINT NABOR, 4 km de forêt, SAINT JACQUES.

**Par Barr** Prendre direction SAINTE ODILE près SAINT NABOR, SAINT JACQUES est situé dans la  
descente vers SAINT NABOR.

# en Alsace



**Du 4 au 9 Octobre**  
 Au domaine St Jacques.  
 Route du Mont Ste Odile -  
 St Nabor - 67210 Obernai  
 Tél. 03 88 95 82 59

Nous visiterons :  
 Obernai • Strasbourg • Saint Odile  
 Parc des cigognes • Haut Koenigsbourg • Dabo  
 Arzwiler • Neuf-Brisach • Colmar • Riquewihr.

Site exceptionnel, au pied du Mont  
 Sainte-Odile, dans une belle propriété  
 boisée à 9 km d'Obernai et de Barr,  
 cités typiques, et à 37 km de Strasbourg,  
 au cœur de l'Europe. Pour un accueil de qualité,  
 une restauration soignée et une animation  
 où la convivialité est au rendez-vous.



Comme chaque année pour 400 Euros en pension complète, sanitaires individuels et linge fourni.  
 Tous les détails vous seront communiqués sur la fiche d'inscription définitive. A noter que l'assemblée générale  
 aura lieu Jeudi soir. Si vous vous désistez, vous serez automatiquement remboursés.  
 Vos amis sont les bien venus dans la mesure des places disponibles.